

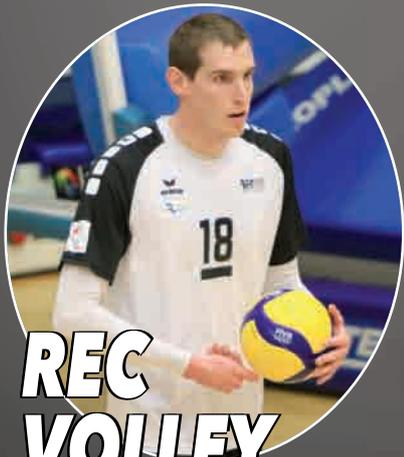
JOURNAL
GRATUIT

20.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

DÉCEMBRE 2020

WWW.RENESSPORT.FR

N° 37



REC
VOLLEY
REÇU 6/6 !



MENSUEL



H & H
OUVERTURE

62 Rue de la Besneraye
Route du Meuble 35520 Melesse



OFFRE VALABLE
DU 12 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

PROLONGATION
JUSQU'AU 27 DÉCEMBRE 2020

ECO CUISINE

www.ecocuisine.fr

40
CUISINES À
-40%*

MERCI
D'ÊTRE DE RETOUR
DANS
NOTRE MAGASIN !

ECO CUISINE
La cuisine tout compris !



*Offre non cumulable. Voir les conditions dans les magasins participants.

Route du meuble

02 23 46 00 58

www.ecocuisine.fr

**SORTIE DU
PROCHAIN N°38**

**VENDREDI 15
JANVIER**



STADE RENNAIS : JULIEN STÉPHAN, L'HOMME DE LA SITUATION 4

STADE RENNAIS : INTERVIEW EDUARDO CAMAVINGA 6

STADE RENNAIS : L'ABÉCÉDAIRE DE L'ANNÉE 2020 8

CRMHB : "SAUVONS LE CRMHB" EST LANCÉ 12

CRMHB : ENTRETIEN AVEC ROMARIC GUILLO 14

CRMHB : LA PAIRE DE GARDIENS SLOVÈNES AU CRIBLE 18

SGRMH : CLAIRE SCHEID, LE RETOUR DE L'ARTILLEUSE 20

CPB : INTERVIEW VÉRITÉ DE F. ROUSSEL, PRÉSIDENT 24

RUGBY REC : A LA RENCONTRE D'ALEX GUÉROULT 26

RUGBY LE RHEU : YANNIG ESCOFFIER, 100 % BRÉTILLIEN 28

VOLLEY : ENTRETIEN AVEC PHILIPPE TUITOGA 30

VOLLEY : LES CONFIDENCES DE LOUISE NARBONNE 32

BASKET: TYRON MINFIR, L'ESPOIR XXL DE L'URB 34

HOCKEY : LE PRÉSIDENT DES CORMORANS À LA BARRE 36

CONTACT

Publication de
LM MEDIAS
Imprimé à Héric
(20.000 ex)

RÉDACTION / PAO

Julien Bouguerra
Marie Martel
Pierre Berendes
F.-Xavier Lebert
Cyril Gonet (CNJ)

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
lmmédias.vlm
@gmail.com
contact.rennessport
@gmail.com

RÉSEAUX SOCIAUX



PHOTOS

Julien Bouguerra

CONTACT RÉDACTION

redaction.rennessport
@gmail.com

STAGES

afxl@orange.fr

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

« Eloge de la patience »

« Hafiz, poète lyrique persan du 14^{ème} siècle, a dit : « Le découragement est beaucoup plus douloureux que la patience. » Vous avez quatre heures... Dans le contexte bien maussade d'un mois de novembre où la Covid-19 continue de nous éloigner chaque jour un peu plus de nos passions, amis et moments de partage, où Diego Maradona et Christophe Dominici nous ont malheureusement quittés, où un match de Ligue de Champions, grande première, a été arrêté à l'initiative des joueurs, enfin solidaires au moment de refuser ce racisme devenu ordinaire, les rayons de soleil sont rares ! Peut-être aurions-nous pu trouver un peu de réconfort auprès du Stade Rennais dont le mois de novembre s'annonçait palpitant entre podium de Ligue 1 et Ligue des Champions. Il n'en fut rien, avec de nombreuses désillusions tant dans les résultats que dans les contenus. Pourtant, comment peut-on déjà vouloir couper des têtes pour quelques semaines le dos tourné à la réussite et à la performance ? La patience ne peut que prévaloir dans un monde du foot où tout va trop vite et trop souvent dans le mauvais sens. Ce SRFC n'est pas devenu un sans-grade et Julien Stéphan encore moins quelqu'un qui n'aurait plus une place qu'il a acquise à force de travail et de succès. Supporter son équipe quand elle remporte la coupe de France ou termine troisième de Ligue 1, c'est bien, mais simple... Résister à la tentation de l'échafaud aux premiers pas de travers est en revanche bien plus grand. C'est maintenant que les « Rouge et Noir » ont besoin de vous, pour terminer dans la difficulté une année décidément pas comme les autres... ou totalement similaire, où après avoir tremblé en hiver, nous rirons et festoierons tous ensemble en mai.

A Cesson, l'année à terminer correctement sera 2021... Confronté à de grosses difficultés financières subies à cause de la crise sanitaire, le club se bat, plutôt bien, en gardant ses distances avec la zone rouge et ne se décourage pas. La preuve avec sa campagne « Sauvons le CRMHB » lancée pour anticiper un futur incertain. Nul ne sait si cela sera suffisant mais plutôt que d'attendre d'être fixé sur son sort, le club brétilien préfère avancer et combattre, vaillamment, comme il l'a toujours fait. Pour nos autres clubs rennais, pas de découragement non plus et une reprise enfin entrevue, à court et moyen terme mais là aussi, pas de précipitation tant 2020 nous aura appris à quel point demain peut-être loin. Patience, tout vient à point à qui sait attendre... »

Julien Bouguerra

**SPORT
2000**

GUICHEN
BAIN DE BRETAGNE
ST GREGOIRE
www.clickandsport.fr

**AU PIED
DU SAPIN...**



L'HOMME DE LA SITUATION, C'EST... JULIEN STÉPHAN !

Même sans public et sans le règlement de ses droits TV négociés par des dirigeants punis de leur cupidité, le monde du foot français est toujours prompt à marcher sur la tête à la moindre contrariété et à dégainer sur les cibles les plus simples à toucher. Patrick Viera, Christian Gourcuff et Stéphane Jobard peuvent en témoigner... Pour nous, hors de question d'ajouter le coach rennais à la liste !

Poser la question d'un renvoi de coach est déjà y répondre un peu. Pourtant, bien souvent, cela ne change rien ou presque ! Les raisons de cette tentation irrésistible, mais rarement assumée, d'appuyer sur le bouton, au nom du sacro-saint intérêt de « l'institution », découlent d'une impatience de victoires. Brûler ce qu'on a tant

aimé, couper des têtes (plus précisément celle de l'entraîneur), l'ange déchu (supporter ou dirigeant) n'a que faire d'imposer de « payer » au mécréant son « échec » alors que l'on parle bien de sport collectif où chacun a sa responsabilité, dans la victoire comme dans la défaite ! Nous refusons de tomber dans cet écueil et au contraire, pensons que, plus que jamais, Julien Stéphan est l'homme de la situation, si compliquée celle-ci soit-elle.

UN CONTEXTE HORS-NORMES

Pour apprécier avec honnêteté intellectuelle le bilan sportif, décevant depuis un mois et demi, il est utile de contextualiser celui-ci. Les matchs se jouent, depuis fin septembre, tous les trois jours ou presque, hormis lors des trêves internationales ou cependant, plusieurs cadres indiscutables de l'équipe ont été abondamment sollicités par des matchs amicaux sans intérêt et les effectifs clairsemés.

Impossible, dans cette configuration, de

travailler physiquement, tactiquement ou spécifiquement les postes ayant besoin de l'être. L'enchaînement infernal des rencontres à haute intensité, notamment en C1, est supportable pour des effectifs suréquipés comme ceux du PSG et dans une moindre mesure, de Lille mais moins pour des équipes telles Rennes, Marseille ou Nice, ayant tous les trois trépassés dès les poules. Tout sauf un hasard...

Manque de profondeur, d'expérience, de talent ou tout simplement de temps pour travailler entre chaque match, il y eut sans doute de cela. Contrairement à ses deux acolytes hexagonaux, le Stade Rennais a eu le mérite de jouer à fond l'Europe, alignant à chaque fois sa meilleure équipe mais cela n'aura pas suffi. Les déceptions continentales ont marqué mentalement des joueurs si impatients de découvrir une compétition finalement bouclée sans saveur ni frissons, hormis lors de la première journée, la faute à l'absence de public à partir de la seconde.

Les matchs parsemés d'erreurs d'arbitrage pénalisantes sur le plan de la confiance mais aussi à l'incapacité de l'équipe à se montrer réaliste. Le manque de maturité

au plus haut niveau n'est pas le fait d'un coach, mais celui d'une absence de vécu commun. Il est aussi celui de dirigeants, à Rennes comme partout en France dans le foot d'aujourd'hui, qui, avec l'obligation financière de changer les effectifs au mieux tous les deux ans, ne peuvent pas, en même temps, demander à leur techniciens de construire et de faire perdurer la performance et les priver, en vue de cela, de leurs meilleurs éléments.

L'élément de langage vis-à-vis des médias et des supporters est une chose, la réalité une autre. La politique et l'application de celle-ci s'entrechoquent et offrent des déceptions sportives, nullement effacées par les pécules obtenus par les transferts quelques mois plus tôt uniquement destinés à maintenir à flot les clubs plus qu'à réellement les enrichir.

Surtout à ce jour... Rennes, comme d'autres, bien au-delà de son actionnariat, n'échappe pas à la règle et a dû se résoudre à laisser filer cet été Edouard Mendy, l'un des patrons du vestiaire, Raphinha, joueur irrégulier mais détonateur ou encore Ramy Bensebaini et Ismaïla Sarr il y a un an contre de rondettes sommes,




Sib Ouest
Solutions Informatiques & Bureautiques

Partenaire @informatique des PROFESSIONNELS



Contactez-nous : 02 99 23 46 96
13 Parc de Brocéliande - 35760 Saint-Grégoire
contact@sib-ouest.fr





bien plus convaincantes que le projet sportif pour le second. Ainsi va le foot d'aujourd'hui, subi par des techniciens dont l'avis et les envies sont écoutés mais pas toujours réalisables.

Avec ne serait-ce que ces quatre joueurs-là dans l'effectif, le coach peinerait-il autant à confirmer les bons résultats obtenus depuis deux ans ? Autre absent de marque à l'impact colossal, le public ! Celui qui au-

jourd'hui, vit mal ce passage à vide, souffre d'autant plus qu'il était un vrai acteur de la nouvelle ère rennaise, capable de pousser ses joueurs à la victoire et de gagner 5 à 6 points à lui tout seul sur une saison. S'il vit mal le manque de résultat aujourd'hui, qu'il intègre que les « Rouge et Noir » vivent encore plus durement son absence avec pour seul décorum des sièges vides et l'écho du bruit de frappe dans un ballon cherchant ces temps-ci désespérément le plaisir et la saveur d'antan dans des stades vides et tristes. Incontestablement, cela pèse aussi...

Pour remplacer les partants, de nouveaux joueurs sont arrivés, tardivement. Stratégie d'attente pour ne pas « surpayer », perte d'autres dossiers plus prioritaires ? Nous n'avons pas les réponses. Toujours est-il qu'Alfred Gomis, Daniele Rugani (blessé au bout de dix minutes à Séville, pour sa première apparition) et Jérémy Doku, pour les trois recrues les plus tardives du mercato rennais, ont rejoint la Bretagne début octobre, soit il y a deux mois à peine ! Comment demander à ces garçons d'avoir automatismes, plénitude athlétique, acquisition tactique et affinités avec tout le monde en si peu de temps, surtout dans le contexte lunaire de la crise sanitaire qui rend chaque entraînement ou journée particulière et remplie de contraintes en tous genres ?

Soyons raisonnable, du temps est nécessaire pour valider (ou invalider) un mercato totalement atypique cette saison, traîné de juin à octobre ! Entre désirs de départs déçus, points de chute non trouvés ou départs en fin de marché, l'homogénéité du groupe n'a pu être instantanée. Comme par hasard, d'ailleurs, les quatre journées disputées avant la fin du mercato, ont offert autant de victoires...

Au cœur de celles-ci, seuls Martin Terrier, Nayef Aguerd et Serhou Guirassy ont trouvé leur place et aussi l'efficacité recherchée. L'erreur aura peut-être été plus dans la communication des dirigeants, parlant de recrutement de niveau « Champion's League ». L'attente suscitée alors

aura peut-être trop grande en rapport avec la réalité. Le recrutement orchestré par Florian Maurice et Nicolas Holveck, avec l'aval de Julien Stéphan, tarde pour le moment à apporter satisfaction. Pour le moment... Jérémy Doku a du feu dans les jambes mais doit encore savoir comment faire mal avec celles-ci, Nayef Aguerd est décisif tant par ses tacles in-extremis et ses buts de la tête qu'il est encore perfectible dans sa constance, notamment sur l'aspect concentration défensive.

Serhou Guirassy, enfin, a déjà inscrit six buts toutes compétitions confondues dans les 16 mètres, plus que de volonté ou d'envie de tout donner ! Alfred Gomis, arrivé avec un prix sur l'étiquette qu'il n'a pas choisi, porte aussi la difficulté de succéder à « Edou ». Le potentiel est là, comme prouvé à Séville mais là aussi, manque encore trop d'automatismes pour être pleinement satisfait. Martin Terrier, enfin, touché par la Covid 19 ces dernières semaines, a montré de vraies qualités mais doit trouver sa place sur le terrain. Sur son cas, le coach devra trancher, tactiquement, pour valider un transfert important mais là aussi, à classer dans la catégorie des paris sur de jeunes joueurs à fort potentiel.

UNE REMISE EN QUESTION GÉNÉRALE

Alors non, la série de douze matchs avec une seule victoire arrachée contre Brest ne doit pas être ignorée ou minimisée mais ne doit pas non plus inciter à foncer dans le mur du chaos. Virer Julien Stéphan, celui-là même qui a construit et mené son équipe à tant d'attentes de toute part, grâce à ses résultats antérieurs, ne rimerait à rien. Fin septembre, ce même entraîneur, avec des méthodes similaires, aujourd'hui pointées du doigt, était leader du championnat. Les mêmes qui l'éjecteraient bien aujourd'hui étaient les premiers à en faire la révélation de l'année.

Dans une saison si particulière, la régula-

rité est un Graal après lequel beaucoup vont courir sans forcément l'attraper ! Ni Laurent Blanc, ni Jocelyn Gourvenec ou d'autres, n'ont de baguette magique ou de solution pour remettre cette équipe à l'endroit. La révolte viendra du terrain, de joueurs capables de faire bien mieux. Retrouver l'efficacité (19^{ème} équipe de Ligue 1 au ratio des frappes cadrées par rapport aux tirs tentés) et la réussite (déjà 12 poteaux cette saison !) serait un bon début.

Grandir, c'est aussi souffrir et accepter ces moments difficiles qui, plutôt que de diviser, doivent rendre plus forts et solidaires. Vanté et félicité à parts égales il y a deux mois pour ses premiers résultats, le triumvirat rennais Holveck-Maurice-Stéphan partage également les responsabilités quant à la situation actuelle. Florian Maurice dans le choix des hommes et la direction sportive choisie, qu'il devra assumer vis-à-vis de l'actionnaire.

Président depuis mars, Nicolas Holveck s'est solidarisé de son entraîneur, insistant sur le fait qu'il est l'homme de la situation, dans Ouest France : « Dans ce contexte, le premier qui se remet en question, c'est moi puisque c'est moi le patron (...) Est-ce que je n'ai pas assez soutenu Julien ? Est-ce que je n'ai pas été assez dur avec les joueurs dernièrement ? J'attends une réaction forte des joueurs parce que je suis convaincu que la réponse viendra des joueurs. J'attends vraiment une réaction très forte du groupe, collective ». Pour lui aussi, la recherche de solutions pour continuer d'avancer, au-delà des mots, est d'actualité. Forcément, dans l'esprit de beaucoup, revient le passé récent fait d'automne difficile, souvent marqués de décisions fortes de l'actionnaire au-dessus du terrain (départ de René Ruello en 2017 puis d'Olivier Létang en 2019 sans pour autant changer la direction sportive en place. En est-on arrivé là ?

De retour aux vestiaires, Julien Stéphan reste celui qui est censé connaître le mieux ses joueurs. Il doit trouver les solutions pour remettre les têtes à l'endroit. Le match de Lens, illustration totale des très grandes difficultés actuelles, sera-t-il le fameux fond touché pour remonter à la surface, celle des ambitions du club ? Les mots du coach et de Benjamin Bourigeaud, après la partie, furent forts. L'état d'esprit d'une équipe « devant acquérir le mental d'un candidat au maintien », évoqué par Julien Stéphan, appelant à une détermination bien supérieure dans chacun des gestes à l'entraînement comme en match. Un vrai défi attend le coach qui remettra le travail et l'implication de tous au cœur du projet pour avancer de nouveau et continuer de faire grandir le club de sa ville de naissance, au-delà de son cas personnel.

Restons lucides : trois victoires de rang suffiraient à remettre le club dans le top 5 et la crise serait alors déjà lointaine... Un peu de patience semblerait bienvenue, au-delà de chiffres, certes inquiétants, mais bien moins que les contenus ou les attitudes... La remise en cause s'impose et ne pourra guère attendre.



“POUR LE MOMENT, JE NE PENSE PAS À L'EURO !”

Pour la première fois de sa jeune mais déjà riche carrière, Eduardo Camavinga s'est présenté en conférence de presse mi-novembre. L'occasion de faire le point sur un début de saison et un avenir aux contours déjà remplis de promesses.



Tu as subi ta seconde blessure de la saison. Au moment de reprendre, face à calendrier de folie à venir, comment te sens-tu ?

J'ai repris mi-novembre après trois semaines de blessure. Je me sens bien, en pleine forme. J'ai hâte de reprendre. Cette blessure était un mal pour un bien, ça m'a permis de souffler et de revenir en forme. J'ai pu me ressourcer en famille et ça fait du bien. J'ai pu me recentrer sur l'essentiel, à savoir mon football, l'entraînement, la récupération.

As-tu regardé l'équipe de France lors de ses matchs de novembre et qu'as-tu ressenti et au-delà de ça, qu'as-tu retenu de ton premier passage en Bleu ?

Je suis bien sûr content de leurs victoires, j'ai regardé leurs matchs avec attention, sans amertume. J'étais blessé, je n'étais pas blessé, c'est ainsi. Il faut apprendre de chaque épreuve et les blessures en font partie. Pour ce qui est des enseignements des premières sélections, c'était génial. Tout va plus vite, c'est très intense, très technique. C'est le très haut niveau.

Dans moins d'un an, se jouera l'Euro. Ambitionnes-tu d'y être présent ?

Je vais avant tout me concentrer sur mes performances au Stade Rennais. Je veux enchaîner les matchs, continuer de progresser, de m'améliorer. Je ne me prends pas la tête avec les Bleus. On verra bien alors si je suis sélectionné ou pas. La saison est encore longue, je ne pense pas trop à ça pour le moment. Si je suis appelé, je m'en serais le plus heureux.

« À LA MOINDRE BÊTISE, JE SUIS RAPPELÉ À L'ORDRE »

Cette saison est-elle différente pour toi ? Te sens-tu plus attendu par tes adversaires ?

Je suis plus attendu, oui, un peu plus connu des adversaires mais ce n'est pour autant que je vais changer mon style de jeu. Le challenge, c'est aussi cela, l'adversité. Ça motive. Je joue mes matchs, s'il y a des contacts, il faut passer outre et rester concentré sur le jeu.



VOUS ÊTES EN 3^E, EN TERMINALE OU ÉTUDIANT ET VOUS CHERCHEZ UN STAGE EN JOURNALISME

REJOIGNEZ-NOUS TOUTE L'ANNÉE

Vous avez toujours été tenté par le Journalisme, Rennes Sport vous permet de découvrir le métier passion et de participer à la rédaction du journal.

ACCUEILLE DES STAGIAIRES

Candidature : 06.71.39.00.76 ou afxl@orange.fr

Gros événement pour toi, tu viens d'avoir ton permis ! Ton premier trophée de la saison...

Je viens d'avoir mon permis, oui ! Je l'ai passé le jour de mon anniversaire et obtenu du premier coup, je suis un petit pilote ! (*rires*). Franchement, ce n'était pas stressant, j'ai fait conduite accompagnée, j'étais confiant en mes qualités au volant (*rires*). Maintenant, je ne sais pas si je vais conduire seul tout de suite, mes parents ne vont pas me laisser faire comme ça si facilement.

Avec ton début de saison et la médiatisation due à tes performances, qu'est ce qui a changé dans ta vie de jeune homme ?

J'essaie de rester le même mais bien sûr, des choses ont changé un peu. Je sors beaucoup moins, je me cache un peu quand je peux aller en ville avec les copains. La vie extra sportive a changé et les adversaires me regardent un peu plus.

« RESTER ICI, ÇA FERAIT PLAISIR. ON VERRA CELA... »

Comment garde-t-on les pieds sur terre avec une telle progression ?

J'ai mes parents qui sont près de moi pour cela, pas de soucis. Je sais qu'à la moindre bêtise, je suis rappelé à l'ordre. Je ne regarde pas trop ce qui se passe autour et je reste concentré sur le foot. Je ne suis pas quelqu'un qui va prendre la grosse tête. Je vois ce qui est dit sur moi mais je ne m'y arrête pas. Dans mon cas, je fais la part des choses, ce n'est pas ça qui va me distraire. Ça fait plaisir de recevoir les éloges, bien sûr. Je vois, j'entends, ça fait plaisir mais je suis au Stade Rennais et les autres clubs, ce n'est pas pour maintenant.

Comment vois-tu ton avenir ?

J'ai un contrat jusqu'en 2022. Là je suis Rennais et on aura le temps de discuter de tout cela. On discutera d'une prolongation. Rester ici, ça ferait plaisir. On verra cela.

Dans quels domaines dois-tu progresser ?

La finition et le pied droit. Marquer plus de buts, être plus décisif. Je le travaille tous les jours, avec l'individualisation des besoins. Je bosse beaucoup avec Mathieu Le Scornet et Philippe Bizeul ou avec les coéquipiers en fin d'entraînement. C'est par là aussi que la progression doit passer.

As-tu l'impression d'être plus ciblé par les adversaires ?

Je ne vais pas me chercher d'excuses. Il y a du physique et du mental. Beaucoup de choses me sont arrivées, avec la sélection, on m'a plus regardé. Parfois, je ne suis pas content de mes performances, je dois gagner en constance. Enchaîner les matchs, c'est quelque chose que j'apprends encore aujourd'hui.

Le début de saison de l'équipe globalement ?

On reste proches de notre objectif d'être européens l'an prochain. On veut rester le plus haut possible. Il faudra gérer au mieux les possibles coups de mous à venir et réussir à repartir ensuite.

Comment as-tu vécu les deux 3-0 encaissés contre Chelsea puis le PSG en novembre ?

J'aurais aimé être sur le terrain. Perdre des matchs, cela arrive, il faudra apprendre de nos erreurs pour ne pas revivre cela.

Nous sommes bien d'accord : c'est moche de jouer dans ces stades vides ?

C'est mieux avec nos supporters, c'est clair. La ferveur des supporters, ça nous manque à tous. Quand on les entend chanter, ça motive plus, ça entraîne mais notre motivation doit rester la même avec ou sans les supporters.

Quel est l'apport dans ton jeu de Steven Nzonzi ?

Sa sérénité et son calme. Jamais il n'est affolé et j'essaie d'apprendre à ses côtés. On parle beaucoup, il me conseille, si j'ai besoin d'aller le voir, il est dispo et me dit des choses sur le terrain.

Concernant ta prolongation de contrat éventuelle à Rennes, te-donnes-tu un calendrier ?

Franchement, il me reste deux ans de contrat, on aura le temps de discuter de tout cela. Ce n'est jamais trop tard. Moi, je ne suis pas pressé, il nous reste deux ans encore.

T'intéresses-tu à tes matchs joués, les regardes-tu après coup ?

Je regarde beaucoup de matchs, de foot, anglais, espagnol, allemand. Après, pour nos matchs, j'essaie de faire une auto critique, on en discute avec le coach, le staff et je parle aussi beaucoup avec mon père.

CALENDRIER

LIGUE 1 UBER EATS



J01- LILLE - RENNES	1-1	J20- Brest - Rennes	20/01
J02- RENNES - MONTPELLIER	2-1	J21- Rennes - Lille	24/01
J03- NÎMES - RENNES	2-4	J22- Marseille - Rennes	31/01
J04- RENNES - MONACO	2-1	J23- Rennes - Lorient	03/02
J05- ASSE - RENNES	0-3	J24- Lens - Rennes	07/02
J06- RENNES - REIMS	2-2	J25- Rennes - ASSE	14/02
J07- DIJON - RENNES	1-1	J26- Montpellier - Rennes	21/02
J08- RENNES - ANGERS	1-2	J27- Rennes - Nice	28/02
J09- RENNES - BREST	2-1	J28- Lyon - Rennes	07/03
J10- PSG - RENNES	3-0	J29- Rennes - Strasbourg	14/03
J11- RENNES - BORDEAUX	0-1	J30- Metz - Rennes	21/03
J12- STRASBOURG - RENNES	1-1	J31- Reims - Rennes	04/04
J13- RENNES - LENS	0-2	J32- Rennes - Nantes	11/04
J14- Nice - Rennes	13/12	J33- Angers - Rennes	18/04
J15- Rennes - Marseille	16/12	J34- Rennes - Dijon	24/04
J16- Lorient - Rennes	20/12	J35- Bordeaux - Rennes	02/05
J17- Rennes - Metz	23/12	J36- Rennes - Paris	09/05
J18- Nantes - Rennes	06/01	J37- Monaco - Rennes	16/05
J19- Rennes - Lyon	10/01	J38- Rennes - Nîmes	23/05

1 PSG	28	6 MONTPELLIER	23	11 NICE	18	16 NIMES	11
2 LILLE	26	7 ANGERS	22	12 BREST	18	17 REIMS	10
3 LYON	26	8 LENS	21	13 METZ	16	18 STRASBOURG	10
4 MARSEILLE	24	9 RENNES	19	14 NANTES	13	19 LORIENT	8
5 MONACO	23	10 BORDEAUX	19	15 ST-ETIENNE	12	20 DIJON	8

Attention, mon père, il est dur et ne laisse rien passer !

Que t'a dit le coach en début de saison ?

Je dois aller plus dans la surface et être

plus décisif. Si je ne suis pas dans la surface, c'est sûr qu'il y a moins de chance que je marque !

Recueilli par Julien Bouguerra

PROLONGATION DE CONTRAT POUR "CAMA" ?

Alors qu'il vient de se séparer de son agent et aurait choisi, selon Le Parisien, Jonathan Barnett (Stellar Group) pour s'occuper de ses intérêts futurs, la question de sa prolongation se pose plus que jamais (son contrat se termine en juin 2022), Julien Stéphan, sollicité sur le sujet, s'est positionné : « Je n'ai pas de pouvoir sur cela. La seule chose que l'on sait et on a ce devoir, le mettre dans les meilleures conditions possibles pour continuer à s'épanouir et à progresser. Il a gagné son

temps de jeu, à nous ensuite de continuer à bien bosser avec lui, qu'il se sente épanoui au club. Ensuite, ce seront des décisions personnelles avec sa famille, son entourage. Nous sommes ravis de l'avoir avec nous et nous aimerions poursuivre avec lui et il le sait. Ça se règlera quand ça se règlera. Il ne faut pas forcer les choses. C'est une saison particulière dans un contexte très particulier. Laissons le temps faire son œuvre. » Sans trop tarder tout de même...

LE COMPTOIR DE MATHILDE
CHOCOLATERIE - EPICERIE FINE

LE COMPTOIR DE MATHILDE
CENTRE COMMERCIAL CLEUNAY - RENNES
OUVERT 6J/7 DE 9H30 À 20H
CENTRE COMMERCIAL GRAND QUARTIER - SAINT-GREGOIRE
OUVERT 6J/7 DE 9H30 À 20H

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ - WWW.MANGERBOUGER.FR



L'ANNÉE 2020 DE A À Z

crédit photo SRFC



2020 va s'achever dans une vingtaine de jours. 365 jours chargés en émotions et en événements pour la communauté « Rouge et Noire », bien évidemment marquée par la crise sanitaire mais aussi la découverte de la Ligue des Champions. D'Edouard Mendy à la Youth League, en passant par Camavinga et Julien Stéphan, revivez une saison qui restera à part dans l'histoire du Stade Rennais.

Réalisé par Cyril Gonet
et Matthieu Giboire

A comme Arrêts. Edouard Mendy manque terriblement au Stade Rennais. Avec 34 matchs disputés en « Rouge et Noir » et 31 buts encaissés toutes compétitions confondues, (dont 9 clean sheets et 76 % de tirs arrêtés), le désormais portier de Chelsea, parti pour près de 24 M€, laisse derrière lui un vrai manque par ses performances comme par son aura dans le vestiaire. Son successeur et compatriote, Alfred Gomis, vient d'arriver et paraît encore en rodage avec sa défense et son nouveau club. Il devra se délester du coût de son transfert élevé (qu'il n'a pas choisi !) et gagner en efficacité dans les semaines à venir pour faire à son tour sa place dans l'Histoire des gardiens des Rennais.

B comme Bleus. La complémentarité du milieu Camavinga - Nzonzi en début de saison a ébloui le public rennais, jusqu'à attirer le regard de Didier Deschamps. Déjà appelé en Équipe de France ces dernières années et champion du monde en titre, le « grand frère » a été rejoint l'été dernier par son petit protégé de 17 ans. Le 8 septembre contre la Croatie, ils ont disputé ensemble leurs premières minutes sous le maillot tricolore. Une première pour le club depuis Rod Fanni et Yann M'Vila en 2010. Reste à retrouver la grande forme pour voir les deux compères du milieu de terrain défendre les couleurs françaises l'été prochain à l'Euro.

C comme Camavinga. En 2020, le rennais, à seulement 17 ans, est devenu un élément incontournable du 11 rennais. Continuant de battre des records de précocité (plus jeune joueur du club à évoluer en L1, plus jeune buteur, puis plus jeune appelé et plus jeune buteur également en Bleu depuis l'après-guerre), il a évolué vers un rôle de relayeur au milieu de terrain, dévoilant un style plus offensif, capable non seulement de bloquer les constructions adverses, mais aussi de créer le jeu et de faire des différences seul. Moins à l'aise en cette fin d'année, ses projections et accélérations manquent à l'équipe pour « casser les lignes » mais ce petit coup de moins bien ne peut que se comprendre au vu de l'exposition médiatique subie depuis de longs mois. Aucun doute, cela va revenir pour un garçon dont le changement d'agent traduit un re-

gard tourné vers les sommets. Dès juin prochain ? Ce sera assurément l'un des grands feuilletons des mercatos à venir.

D comme Doku. Acheté en toute fin de mercato pour la somme record de 26 millions d'euros, l'ailier de 18 ans est arrivé avec l'étiquette de grand espoir du football belge. Mais il peine encore à répondre à des attentes forcément très élevées. Venu remplacer Raphinha, il n'a toujours pas marqué, ni délivré de passe décisive. Rapide, explosif, il aime déborder et aller au duel mais son temps d'adaptation ne devra toutefois pas s'éterniser, sous peine de fragiliser son statut de jeune joueur à fort potentiel.

E comme Europe. Trois saisons d'affilée en Coupe d'Europe, cela n'était jamais arrivé dans l'histoire du SRFC. Une régularité qui doit perdurer, afin de permettre au club de grandir et de gagner en expérience. D'où l'importance de rapidement recoller au wagon de tête pour enchaîner une quatrième campagne d'affilée l'an prochain, cette fois-ci, espérons-le, avec le douzième homme à ses côtés !

F comme Faitout. Il est la « gauche caviar » du Stade Rennais. Capable d'apporter un danger constant sur son aile, d'offrir des centres très souvent dangereux, Faitout Maouassa a également progressé défensivement en apprenant à mieux sécuriser son couloir. Sa blessure à la cheville a largement déstabilisé la structure rennaise si bien que ses remplaçants, Dalbert et à un degré moindre Truffert, ne sont jamais parvenus à combler son absence. Dans les vestiaires, sa gueulante mémorable poussée après la défaite face à Lens prouve qu'il a pris, malgré son jeune âge (23 ans), une place parmi les cadres des « Rouge et Noir ».

G comme Guirassy. L'ancien Amiénois n'a pas perdu de temps pour prendre ses marques. A Nîmes, il s'est distingué en inscrivant un doublé pour sa première titularisation. Mais il restera surtout dans l'histoire comme le premier buteur du club en Ligue des Champions, en marquant sur penalty contre Krasnodar. Intéressant dos au but et dans le jeu en déviation, il a par la suite connu un coup de moins bien, à l'image du reste de l'équipe. Blessé contre Strasbourg, il ne jouera pas avant 2021 mais présente de vraies qualités à mieux exploiter par la suite.

H comme Huis clos. L'absence, le silence, le vide. Cette sensation, les joueurs rennais la vivent chaque semaine depuis l'arrivée de la deuxième vague de Covid-19, après avoir déjà encaissé le premier confinement. Un handicap certain, surtout lorsque l'on se remémore la manière dont le Roazhon Park, guidé par un RCK électrisant, avait su porter son équipe lors des moments clés, lui faisant gagner de précieux points. Vite, que l'antré des Rouge et Noir s'embrace à nouveau !

I comme Interruption. La pause liée à la pandémie de coronavirus a bouleversé la fin de saison dernière. Malgré l'absence de compétition officielle pendant plus de

Billards, Baby-foot, Fléchettes,
Réparations & Rénovations
1c rue Jean Lemaistre, Rennes
02 99 54 39 96
www.francepoolshop.com

Remise de 5%* sur présentation de ce bon
sur tous articles en magasin
(*sauf sur baby-foot et articles hors promotions)



cinq mois, les joueurs ont été amenés à suivre des programmes individualisés afin de maintenir leur forme athlétique. La reprise des entraînements puis les matchs amicaux ont ensuite permis un retour progressif vers les terrains de Ligue 1 au mois d'août.

J **comme Julien Stéphan.** Son bilan global 2020 est équilibré, bien que terni par une fin d'année civile très difficile, ponctuée de huit défaites lors des dix derniers matchs : 14 victoires, 7 nuls, 12 défaites. Au-delà des chiffres, le technicien breton a continué de donner la chance aux jeunes du centre de formation (Gboho, Sopyy, Truffert) et n'a pas hésité à mettre certains cadres sur le banc (Grenier, Niang). Son feeling sur les coachings gagnants a permis aux Rennais de remporter de nombreux points dans le temps additionnel. Le style a lui, évolué, mettant de côté les contre-attaques pour un jeu plus en possession reposant sur les attaques placées. Si sa relation avec Olivier Létang n'était pas des meilleures, comme il le confirma au moment du départ de ce dernier, il a montré depuis sa prise de fonction qu'il sait parfaitement communiquer tant avec les médias qu'avec ses joueurs, dont il a toujours l'adhésion. Sous contrat jusqu'en 2022, Julien Stéphan refuse toujours de se projeter sur le long terme, bien conscient de la réalité d'un métier toujours plus précaire au fil des années.

K **comme Krasnodar.** Le club russe faisait lui aussi ses débuts en C1. Il semblait à portée pour s'accrocher en vue de la troisième place de groupe de Ligue des Champions, synonyme de qualification en phase finale d'Europa League. Que nenni ! A l'aller, devant 5 000 supporters réunis au Roazhon Park, les Rennais réussirent leur meilleure sortie en C1 mais ne furent pas récompensés (1-1). En Russie, ils sont malheureusement passés à côté sur le plan de l'efficacité, s'inclinant tristement. En 2021, le printemps ne sera donc pas

européen.

L **comme Ligue des Champions.** Son hymne a résonné au Roazhon Park, devant un public restreint. Au moins une fois et c'est déjà cela... Face à Chelsea et Séville, dans un stade vide, cela relevait plus d'une mauvaise série B ou d'un canular que d'un soir de gala. Sur le terrain, les Rennais ont été déçus, pêchant par manque d'expérience, de réalisme et sans doute de talent, en comparaison avec des adversaires mieux armés. Chelsea était trop fort, Séville également et Krasnodar plus audacieux. Rennes apprend et n'a tout simplement pas encore le niveau de la compétition reine, sans avoir démerité !

M **comme Maurice.** Parti de Lyon, où il était en froid avec ses dirigeants, le nouveau directeur sportif du Stade Rennais est arrivé en Bretagne jouissant d'une grosse cote. Pour autant, celui qui était responsable du recrutement à Lyon n'a jamais endossé un tel rôle et continue d'apprendre, jour après jour. Invisible ou presque dans les médias, notamment ces dernières semaines, il a mené le recrutement se voulant ambitieux et basé sur des jeunes à fort potentiel, avec des sommes parfois élevées. Réalisé pour permettre au club breton de jouer sur plusieurs tableaux, le recrutement est pour l'instant orné d'interrogations. A ce jour, seuls Aguerd et Guirassy et, à un degré moindre, Martin Terrier, ont apporté une part de satisfaction. Incontestablement, la communauté « Rouge et Noir » attend plus même si la patience doit aller dans le deux sens pour ne pas juger trop vite le travail de l'ancien buteur de l'OM, Lyon ou encore Paris.

N **comme Niang.** L'international sénégalais a vécu une année 2020 aux deux visages. Omniprésent sur le front de l'attaque avec six buts sur ce début d'année civile dont un doublé en Ligue 1 contre Nîmes et un autre à Angers en Coupe de France, M'Baye Niang a aussi fait

parler de lui cet été de manière moins glorieuse. Un feuillet de six mois qui débute en mai avec une déclaration d'amour à l'Olympique de Marseille lors d'une interview sur Canal. Son désir de « retrouver un grand club » provoque un tollé médiatique et quelque remous en interne. Sorti du onze de départ après le match de Lille, il est sur le départ jusqu'au bout du mercato, où il frôle une signature de dernière minute à Saint-Etienne... M'Baye Niang reste finalement propriété de Rennes où il ne fait - hélas - plus l'unanimité. Participant à seulement six des 15 derniers matchs, l'attaquant revient peu à peu dans les compositions d'équipe mais ne semble plus être inscrit dans l'avenir à moyen terme des « Rouge et Noir ». A moins d'un nouveau revirement. A suivre...

O **comme organigramme.** Celui-ci a fortement changé d'un mois de décembre à l'autre. Aux départs en début d'année et au printemps des Olivier Létang, Sylvain Armand, Frantz Lecomte ont succédé les arrivées de Nicolas Holveck, Florian Maurice, Romain Danzé, promu dans les bureaux en ambassadeur du club ou encore Antoine Biard, nouveau directeur de la communication du club. La stabilité tant recherchée mais jamais réellement trouvée à la Piverdière tiendra-t-elle face à un nouvel automne compliqué sur le plan des résultats ? En façade, l'union sacrée est en tous cas déclarée...

P **comme poteau.** Avec une seule victoire en deux mois, le Stade Rennais connaît un automne noir taché d'un manque de rythme et de réussite flagrant avec une statistique « poissarde » depuis le début de saison : 12 poteaux en 12 matchs. Si les montants n'ont eu aucune incidence lors des victoires en début de championnat, quand le bilan comptable vire au négatif, cela devient vite un vrai problème. Ces mauvais coups du sort s'ils sont agaçants, restent également révélateurs du cercle vicieux dans lequel sont piégés des Rennais en manque de confiance. Les futurs poteaux, rentrants ceux-ci, indiqueront probablement un regain de confiance... et de points.

Q **comme Quatorzaine.** Tests PCR, entraînements à distance, causerie en mode visio, le printemps puis l'été du Stade Rennais version Covid-19 ne resteront pas comme les plus agréables qui soient. Depuis la reprise des entraînements, la loterie des tests pratiqués deux à trois fois par semaines indique, ou non, la mise en quarantaine de joueurs ou membres du staff. Longtemps épargné, le SRFC a eu lui aussi son lot d'absents en raison de l'épidémie. Un tel contexte, l'isolement sur la période dédiée, la crainte d'un résultat positif : tout ceci ne peut être négligé et a joué sur le bien-être mental des joueurs au fil des semaines. Une fois celui-ci fragilisé, les blessures trouvent alors un terrain propice pour compliquer encore un peu plus

Ouvert pendant le confinement dans le respect des règles sanitaires

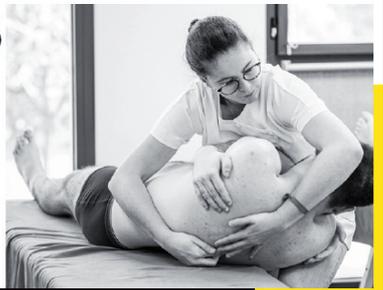


**Institut d'Ostéopathie
de Rennes-Bretagne**
Association clinique et recherche

Centre de consultations ostéopathiques

Les étudiants de l'Institut d'Ostéopathie de Rennes-Bretagne vous reçoivent en consultation encadrée par des ostéopathes diplômés.

Association Clinique et Recherche IO-RB
(ACR IO-RB) de Loi 1901



**Consultations
ouvertes à tous
sur RENDEZ-VOUS :**

02 99 57 23 96

> Consultation : 15€

> Consultation magistrale :
GRATUIT
avec des étudiants observateurs

Campus Rennes Atalante Ker-Lann
50 rue Blaise Pascal | 35 170 BRUZ
Bus 57 ou Ker Lann express (arrêt Les Etangs)

clinique.osteopathique@io-rennes.fr | www.osteo-rennes.fr





L'ANNÉE 2020 DE A À Z (SUITE)

la donne athlétique... Si seulement ce fichu virus pouvait se mettre définitivement en quarantaine, pour de bon...

R comme **Raphinha**. Officialisé lors de la dernière demi-heure du mercato à Leeds, en Angleterre, pour la coquette somme de 18 millions d'euros, le départ de Raphinha a laissé à Rennes un goût d'inachevé parsemé de formidables émotions. Demandez aux supporters Nantais ce qu'ils en pensent... A la peine lors de son arrivée en Bretagne, l'Auriverde a dû attendre sa onzième apparition et neuvième titularisation pour débloquer son compte. Une acclimatation complexe oubliée un soir de janvier à la 97e minute d'un match rendu irrespirable, tant par son scénario que son déroulement. Percutant et tranchant sur ses premiers matchs de la saison, il laisse désert un couloir que n'a pour l'instant pas su apprivoiser son succes-

seur, Jérémy Doku.

S comme **Supersub**. Si les exploits d'Olivier Giroud devenu référence en la matière ont ébloui la planète Football, Adrien Hunou, le « Pippo Inzaghi Breton », est aussi un spécialiste des entrées gagnantes. Septième meilleur scoreur du Stade Rennais des 30 dernières années, et meilleur buteur de la décennie du club avec 35 buts, Adrien Hunou sait réussir des entrées décisives et efficaces. Buteur contre Nîmes et Montpellier avant la trêve mais aussi à Saint-Etienne, Angers et Strasbourg au restart, il interroge toujours par sa capacité à démarrer un match et à être aussi efficace que lorsqu'il entre en cours de jeu. Sera-t-il toujours le joker de luxe des « Rouge et Noir » en 2021 ?

T comme **Terrier**. Venu à Rennes pour se relancer et apporter son expérience des



grands matchs européens, Martin Terrier peine pour le moment à convaincre. Force est de constater qu'après 13 journées, il n'a pas suffisamment pesé dans l'animation offensive sur le plan statistique, même s'il a participé à 10% des buts de son équipe. Ses performances ont par ailleurs été entachées d'un carton rouge contre Montpellier mais aussi d'un positionnement sur l'aile gauche qui le muselle un peu dans son jeu. Pour sa seule apparition dans l'axe contre Brest, il amena vitesse et percussion et participa à la victoire des siens. Son meilleur positionnement ? Une possibilité réelle à revoir prochainement.

U comme **urticaire**. Le Stade Rennais ne gardera pas un bon souvenir de son déplacement à Chelsea en Ligue des Champions (0-3). Plombé par l'arbitrage, les Rennais ont été floué par les décisions de Felix Zwayer, un officiel dont le passé fut entaché par un scandale de corruption, ce qui lui a valu une suspension de six mois il y a une quinzaine d'années. Un exemple parmi d'autres des crises d'urticaire provoquées par des erreurs d'arbitrage à répétition, parfois hallucinantes malgré la VAR, parfois révoltantes. L'arbitrage 2.0...

V comme **VAR**. Accusée de tuer l'émotion, la VAR a certainement procuré aux Rennais son plus beau moment de l'année 2020. Mené 2-1 à la 90e minute dans le derby face à Nantes, le Stade Rennais a décroché la victoire sur un but de Raphinha initialement refusé par l'arbitre mais validé par la vidéo. Pendant trois longues minutes de vérification, le Roazhon Park a retenu son souffle avant d'exploser littéralement. Christian Gourcuff, coach de Nantes, avait déclaré n'avoir jamais vu ça en 40 ans de carrière. Si même « Cricri » le dit...

W comme **Wagon de tête**. Le Stade Rennais a pris l'habitude de truster le premier quart du classement. Sur l'année civile 2020, les Rennais ont en effet occupé à 20 reprises sur 23 journées disputées l'une des 5 premières places (deux journées la première place, deux fois la seconde et 14 fois la troisième notamment). Plutôt pas mal pour un club dit « en crise » !

X comme **Facteur X**. Ces dernières mi-

nutes qui ont valu de l'or à Rennes à plusieurs reprises en 2020 portent désormais un nom : le « Stéphane Time ». Dernière victime, l'AS Monaco lors de la 4e journée : menés 1-0 à la 80', les Rennais s'imposent finalement aux forceps dans le temps additionnel. Des renversements improbables, faisant suite à ceux vécus précédemment contre Nantes, Saint-Etienne et autres, qui séduisent les amateurs de football et force le respect devant le mental breton sur cette belle période. « On s'interdit de renoncer », voilà les mots du coach Stéphane sur ces moments intenses et magiques pour les supporters rennais, qui ne demandent qu'à les retrouver très vite.

Y comme **Youth League**. Reconnue en Europe, l'Académie « Rouge et Noir » est un vivier de joueurs très productif. Engagés dans une deuxième campagne de Youth League, l'équivalent de la Ligue des Champions réservée aux joueurs de moins de 19 ans, les jeunes pousses rennaises ont brillamment passé les Serbes de Brodarac, les Israéliens de Petach Tikva et le Club Brugge aux penalties (2-1 ap) avant de buter en 1/8e de finale sur l'Inter Milan (1-0). Un parcours très prometteur pour l'avenir !

Z comme **zéro(s)**. Ce zéro ne concerne pas nos « Rouge et Noir » mais le football français dans son ensemble et dans ses choix quant à la valorisation du produit depuis la reprise... A l'arrêt total pendant quatre mois de mi-mars à mi-juillet, le foot français paie le choix d'un nouveau diffuseur TV pas du tout à la hauteur des espérances placées en lui ! Des horaires illisibles, des contenus décevants, un prix trop élevé et une qualité d'image loin de celle proposée par ses successeurs s'ajoutent au fait de ne pas payer à la Ligue un produit acheté à prix d'or. Tout cela plonge le foot français dans un bourbier où il s'y est mis seul, victime de sa cupidité. Alors que les « gros » sont au rendez-vous sportif cette saison et qu'un regain de qualité est palpable sur le terrain, l'exposition n'a jamais été si proche du zéro. Un vrai raté qu'il va falloir corriger, et vite ! Vraiment, après un printemps aussi difficile, la Ligue 1 n'avait pas besoin de ça...

Domaine de Ciccé-Blossac

Resort - Spa - Golf

Cet Hiver, faites-vous plaisir avec notre sélection pour les Fêtes !

Repas de Fêtes :

- Vente de plats de Fêtes à emporter : disponible du 23 décembre 2020 au 3 janvier 2021
- Brunch de Fêtes : disponible à emporter et en livraison à Bruz le 1^{er}, 2 et 3 janvier 2021.
- Séjour de Fêtes avec dîner en chambre : disponible du 23 décembre au 31 décembre.

Coffrets cadeaux :

- Coffrets Spa Phytomer : Un coffret Rituel Spa Bain de mer à la maison, un coffret Trésor des mers et un coffret écrin de douceur.
- Coffrets Ateliers Culinaires
- Coffrets Séjours : Le Séjour Gourmand, le Séjour Échappée Romantique...

Domaine de Ciccé-Blossac • Avenue de la Chaise 35170 Bruz
tél. 02 99 52 76 76 • accueil@domainedecice.com • www.domainedecice.com

CNJ

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

+ OPTION
JOURNALISTE
SPORTIF

LE PREMIER CENTRE
DE FORMATION
100% JOURNALISME
À NANTES

ACCESSIBLE DE BAC
À BAC+5 ET EN
RECONVERSION



FORMATIONS EN 1, 2 OU 3 ANS

www.cnj44.fr



VENEZ À LA
RENCONTRE DE
VOTRE FUTUR
MÉTIER

PROMO
2021 :
places
limitées

JOURNÉES PORTES OUVERTES
SAMEDI 12 ET 19 DÉCEMBRE 2020

Inscrivez-vous
contact@cnj44.fr

LE FINANCEMENT PARTICIPATIF “SAUVONS LE CRMHB” EST LANCÉ !

S'il n'a pas de pétrole, il ne manque pas d'idées ! Confronté en raison de la Covid-19 et de ses conséquences sans précédent subies de plein fouet, le Cesson Rennes Métropole Handball ne baisse pas les armes et va se battre pour sauver ce qui peut encore l'être avec sa campagne participative « Sauvons le CRMHB ».

Comme expliqué le mois dernier dans Rennes Sport, le club Cesson nais est en proie, comme une bonne dizaine de clubs de LSL, à de très grosses difficultés à venir. Avec un modèle reposant sur la billetterie et les partenariats privés à 80 %, le CRMHB est aujourd'hui menacé de disparaître, purement et simplement. En cause ? L'impossibilité avec l'instauration du huis-clos jusqu'à février de pouvoir générer la moindre recette et pourtant, de devoir faire face à ses obligations (salaires, loyers, prestations partenaires) : « *Imaginez que vous n'avez plus de salaire mais que vous deviez faire face, à la maison, aux*

charges habituelles mensuelles ? Cela ne dure pas très longtemps... » L'exemple offert par Stéphane Clémenceau est ainsi éloquent.

« IL NOUS RESTERAIT 350.000 EUROS À ALLER CHERCHER... »

Pour sortir de l'ornière, le club cesson nais a déjà multiplié les réunions et posé les idées et solutions sur la table. Quatre leviers sont à activer pour les Irréductibles. Avant tout, la solidarité des partenaires et des abonnés auprès du club, déjà affirmée

par bon nombre d'entre eux. Ensuite, la mobilisation des collectivités pour venir aider un club qui annonce à ce jour, un passif à venir de 590 000 € à la conclusion du prochain exercice au 1er juillet (9 M€ cumulés pour les 16 clubs de l'élite). A ce jour, le club cesson nais est ainsi dernier au classement des ressources venues du public, avec 600 000 € annuels. En LSL, la moyenne se situe à 1,9 M€ : « *Notre demande n'est pas d'arriver à ce montant, nous savons que les collectivités font déjà beaucoup. A ce jour, les discussions ont commencé et ce, dans un très bon climat qui me permet d'être optimiste*



Rejoignez l'IRREDUC'TEAM



**SAUVONS
LE CESSON !
RENNES MÉTROPOLE
HANDBALL**



Crédit PHOTO Philippe Riou - Handouest



dans les volontés communes. » A titre d'exemple, certains clubs en LSL sont aujourd'hui à 80 % de subventions et voient l'avenir d'une toute autre manière... Troisième levier, les différentes mesures de l'Etat, qui aurait enfin décidé de considérer le sport à sa juste valeur en passant le budget d'aide global de 100 M€ à 400 M€, quand la culture, elle, voit un budget de 2 Milliards alloué... Si la différence interroge, les choses ont le mérite de bouger un peu. Au programme pour le CRMHB : exonération partielle des charges patronales pour 90 000 € d'octobre à décembre, recours au dispositif du travail partiel pour près de 60 000 € et l'éventuelle aide pour les clubs de sport professionnel via le fond de compensation pour la billetterie (50 000 € estimés à ce jour). Avec tout cela, Stéphane Clémenceau espère pouvoir envisager près de 200 000 euros pour venir compenser le trou évoqué de 550 000 € : « Nous sommes aujourd'hui une société et comme toute société, si nous clôturons un bilan à moins 550 000, c'est la cessation de paiement et la liquidation. Il nous resterait donc à aller chercher 350 000 euros. Nous allons tout faire pour mener ce combat. »

Pour ce faire, donc, place au 4^{ème} levier et à l'opération « Sauvons le CRMHB » lancée le jeudi 26 novembre dernier dont les modalités sont disponibles sur le site officiel du club. Il y a sept ans déjà, le président brétilien avait pu compter sur les amoureux du club et du territoire : « Nous

avons lancé, peu après l'affaire des paris en 2012, un financement participatif, avec l'inscription du nom de joueurs sur le maillot. A l'époque, cela avait rapporté près de 70 000 € mais attention, cela avait été fait dans l'urgence, avec bien moins de moyens de communication qu'aujourd'hui. En faisant une réponse de normand, nous espérons faire aussi bien, sinon mieux... »

CINQ PACKS DE 15 € À 500 €

Cinq packs sont ainsi proposés aux futurs participants de 15€ à 500 €, avec comme cadeaux votre nom sur un mur qui restera affiché dans la Glaz Arena, un Tee Shirt Irreduc'Team, le livre CRMHB La belle Histoire retraçant l'histoire du club dans l'élite avec de nombreux témoignages ou encore votre nom sur un maillot collector qui sera porté lors du derby retour à la Glaz Arena, un maillot officiel floqué ou enfin, une soirée en immersion auprès des joueurs de l'avant-match aux réceptifs d'après-rencontre. De quoi séduire n'importe quel passionné des Irréductibles mais surtout, de contribuer à une sortie de crise que tous envisagent tant avec optimisme qu'avec l'incertitude des lendemains incertains. Sur les fonds collectés, le président cessonnois précise qu'un fond de dotation sera créé pour aider l'ensemble des clubs bretons : « Nous sommes

CALENDRIER

J01- CESSON - ST-RAPHAËL	27-27	J16- Aix - Cesson	12/02
J02- PARIS SG - CESSON	39-21	J17- Cesson - Istres	18/02
J03- CESSON - TREMBLAY	28-28	J18- Saint-Raphaël - Cesson	26/02
J04- CHARTRES - CESSON	25-28	J19- Cesson - Toulouse	18/03
J05- CESSON - LIMOGES	26-30	J20- Cesson - Nantes	25/03
J06- DUNKERQUE - CESSON	32-29	J21- Tremblay - Cesson	02/04
J07- Cesson - Chambéry	report	J22- Cesson - Chartres	08/04
J08- MONTPELLIER - CESSON	28-28	J23- Limoges - Cesson	16/04
J09- CESSON - AIX	23-24	J24- Nîmes - Cesson	23/04
J10- NANTES - CESSON	41-21	J25- Cesson - Montpellier	09/05
J11- CESSON - CRÉTEIL	33-30	J26- Ivry - Cesson	14/05
J12- ISTRES - CESSON	26-26	J27- Cesson - Dunkerque	20/05
J13- Cesson - Nîmes	16/12	J28- Chambéry - Cesson	28/05
J14- Toulouse - Cesson	18/12	J29- Cesson - Paris	02/06
J15- Cesson - Ivry	04/02	J30 - Créteil - Cesson	04/06

1 PSG	20	5 AIX	12	9 TOULOUSE	8	13 CHARTRES	6
2 MONTPELLIER	14	6 NÎMES	11	10 CHAMBÉRY	8	14 CRÉTEIL	4
3 LIMOGES	13	7 ST-RAPHAËL	9	11 CRMHB	8	15 IVRY	3
4 NANTES	13	8 DUNKERQUE	9	12 ISTRES	6	16 TREMBLAY	1

avec Brest chez les filles, l'équipe en Elite du territoire breton. Cela nous donne une responsabilité vis à vis des amoureux de notre sport en Bretagne et nous voulons profiter de notre exposition pour venir en aide aux clubs qui souffrent. » A ce jour, plus de 300 donateurs ont déjà répondu à l'appel du CRMHB. A terme, l'initiative pourrait offrir un modèle économique novateur, d'ici deux à trois, identique à celui de « Kalons » lancé à Guingamp, avec une ouverture du capi-

tal à un actionnariat populaire. Plus que jamais, sur le terrain comme dans leur réaction face aux vents contraires, les Irréductibles n'entendent pas baisser les armes ! Pour choisir l'un des cinq packs et aider le Cesson Rennes Métropole Handball, et en savoir plus sur la campagne participative, rendez-vous sur : www.cesson-handball.com.

Julien Bouguerra

SODICO

Au service
professionnel
198

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK



www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétilien



ROMARIC GUILLO

“NOUS AVONS BESOIN DE TOUT LE MONDE !”

Il est de retour ! Absent pendant neuf matchs cette saison suite à une blessure dès la première journée contre Saint-Raphaël, Romaric Guillo a retrouvé le chemin des parquets et la victoire au passage face à Créteil. Sur le chemin du retour en forme, le numéro 56 rennais compte bien finir 2020 en force pour valider une première partie de saison encourageante !

Tu l'ignores sans doute mais tu es le seul irrédicible invaincu de l'effectif sur le parquet de la Glaz Arena en trois apparitions (dont une victoire avec le HBC Nantes). Impressionnant non ?

Ah mais je n'y avais même pas pensé à ça, c'est moche (*rires*) ! Si cela pouvait durer, ce serait très bien pour toute l'équipe. Au-delà de mon cas personnel, il était surtout capital de regoûter à la victoire contre Créteil, match capital que nous avons coché dès le début de saison. Ce ne fut pas simple mais les deux points sont là...

Plus sérieusement, cette victoire intervient après une lourde défaite dans le derby à Nantes, dont l'évocation prête moins à sourire...

C'est clair et d'autant plus frustrant et dur à digérer qu'à la pause, tant bien que mal, l'équipe était seulement à moins trois buts... Cette seconde période, il faudra bien sûr s'en souvenir, nous n'avons pas le

droit d'être écrasés ainsi, surtout lors d'un derby mais il faut aussi ne pas lui donner une dimension dramatique propice à faire mal à tout le monde. Elle a eu lieu, nous avons dû l'assumer, désormais, il faut regarder devant. Ce fut aussi le discours de Sébastien qui nous a tout de suite remis vers les matchs à venir. Quand on en prend une comme celle-ci, pas vraiment besoin de mots pour en rajouter... Nous nous sommes recentrés sur Créteil

qui était le match à ne pas perdre de la semaine. Si nous l'avions perdu, il est certain que la situation se serait fortement compliquée !

Tu as repris l'entraînement dans la foulée, le lundi suivant, après une absence de quasiment trois mois. Quelles étaient tes sensations ?

Elles furent vraiment bonnes au fil de la semaine, allant crescendo, même si je ne suis évidemment pas encore à 100 % mais plutôt à 80 %. Nous avons travaillé dur avec le staff médical et Mehdi, dans un premier temps pour être opérationnel contre Montpellier. Malheureusement, j'ai de nouveau ressenti une douleur à l'entraînement, qui m'a de nouveau mis de côté pour une bonne dizaine de jours. Avec le recul, ce fut un mal

pour un bien, une sorte de « crash test » hors compétition qui m'a permis de me situer physiquement puis autorisé à revenir plus serein face à Créteil. J'ai été victime d'une grosse entorse du genou avec le ligament antérieur touché. Nous n'étions vraiment pas loin de l'opération mais cette blessure se soigne avec du

repos puis une réathlétisation progressive. Nous sommes parfaitement accompagnés, je reste serein pour la suite et un retour à 100 % en 2021, afin d'être disponible pour le coach aussi bien en défense que pour faire souffler les collègues en attaque, ou offrir d'autres options si besoin.

Quand on est habitué à être au cœur du combat comme toi, comment vit-on autant de matchs depuis la tribune ou devant la télé ? Comment as-tu vécu la première partie de saison ?

C'est dur d'être sur la touche, de ne pas pouvoir aider les copains et de voir autant de points nous filer sous le nez alors que nous étions si proches. Franchement, si nous comptions quatre à cinq points de plus, je l'assume, il n'y aurait rien à redire. Seul le score valide une prestation de 60 minutes mais en y regardant de plus près, nous étions tout proches à plusieurs reprises. Face à Aix, nous avons l'occasion de tuer le match et finalement, nous perdons d'un rien contre une très grosse équipe. Le match face à Limoges nous échappe avec la blessure de Romain alors que nous avons fait la course en tête. Nos deux nuls à domicile face à Saint-Raphaël, où nous étions à (+5) et contre Tremblay, où nous menions et concédons un ultime contre, auraient dû nous offrir les deux points. Tout cela mit bout à bout laisse pas mal de regrets mais les défaites contre Dunkerque, Paris et Nantes nous montrent aussi le long chemin qu'il nous reste à parcourir. La constance et la maturité dans le money-time sont encore à acquérir. Après, ne l'oublions pas nous sommes promu et un match comme celui réalisé à Montpellier, où nous aurions aussi tout à fait pu l'emporter, montre la marge de progression et les possibilités de cette équipe.

Votre absence, à Romain Briffe et toi, a souvent été l'un des arguments pour expliquer ce manque de maîtrise dans la finalisation des performances. Qu'en penses-tu ?

Rien ne dit aujourd'hui, et je le pense vraiment, que l'équipe aurait fait mieux avec nous ! Les blessures, ce sont les aléas d'une saison. Notre effectif est intéressant mais nous n'avons pas la même profondeur de banc que beaucoup d'autres équipes. Notre jeunesse est une force, les jeunes progressent et apprennent en accéléré, avec beaucoup de temps de jeu. Les rotations font beaucoup dans un match et plus largement, dans une saison.

« RIEN NE DIT QUE L'ÉQUIPE AURAIT FAIT MIEUX AVEC ROMAIN ET MOI »



Rennes Cesson
CENTRE COMMERCIAL

Le Plaisir Shopping

OFFREZ TOUT VOTRE CENTRE

avec la carte cadeau * !

OÙ LA TROUVER ?

Rendez vous sur notre site internet
carrefour-cesson.fr





Quand nous sommes au complet, il y a plus de variétés de systèmes disponibles et cela, forcément, nous donne plus de possibilités de gagner. On parle de jeunesse mais il y a beaucoup de joueurs expérimentés dans cet effectif, qui travaille et s'entend très bien. La qualité, nous l'avons. Pour les jeunes, leur âge ne doit pas être une excuse. On attend beaucoup d'eux car on sait quel est leur réel potentiel et celui-ci est très intéressant !

Comment t'es-tu senti à ton retour sur le terrain contre Créteil ?

Ça fait du bien, vraiment, et avec la victoire en plus, ce n'est que du bonheur, même si l'absence du public, évidemment, nous frustre tous, pendant le match mais aussi après, où nous ne pouvons pas communiquer avec eux. Physiquement, je me suis senti bien, même si je manque encore évidemment de vitesse et de réactivité. Je reviens doucement vers mon niveau physique optimal, je compense par le placement, l'expérience. J'ai donné tout ce que j'avais à donner, j'espère faire un peu plus lors des prochains matches.

En ton absence, Hugo Kamtchop-Baril a offert un début de saison XXL, en attaque comme en défense. Est-ce aussi ton avis ?

Hugo, on le connaît, ce n'est pas une surprise. Il est encore jeune mais déjà là depuis longtemps, connaît le niveau Lidl Starligue et réalise vraiment de très grosses prestations cette saison. On sent

qu'il est bien dans sa tête cette saison, qu'il joue relâché et exprime son gros talent. Néanmoins, et c'est sans doute mon côté exigeant, j'essaie de le pousser à aller encore plus loin. C'est un acharné de travail mais il a de telles qualités que je suis certain qu'il peut encore monter d'un cran. Et là, il sera très haut... Je vois un très bel avenir pour lui et, sincèrement, il le mérite. C'est un super mec !

Les gardiens sont aussi convaincants cette saison et doivent rassurer le défenseur que tu es ?

Franchement, nous avons avec Rok et Jozé deux supers gardiens, très bosseurs et en pleine réussite à tour de rôle. Leurs prestations récompensent justement leur gros investissement à l'entraînement, ils sont très travailleurs et font tout pour s'intégrer au groupe. Quand tu as des mecs comme eux derrière toi, tu peux défendre et charbonner serein !

En décembre, il vous reste un match (Nîmes a été reporté à 2021) à disputer, à Toulouse. Quelle ambition nourrissez-vous en terme de points ?

Il serait plutôt pas mal de gagner à Toulouse, qui a pas mal joué avec l'Europe cette saison, et qui vient de perdre gros avec le départ de Luc Steins au PSG. A nous d'être efficaces, opportunistes et de réussir un coup pour passer les fêtes au chaud ! Si nous pouvions être autour des dix points à la trêve, ce serait vraiment top mais aussi une vraie sécurité. Les points pris ne seront plus à prendre pour la suite,

MINI ELECTRIC FINITION GREENWICH.

MINI COUNTRYMAN HYBRIDE RECHARGEABLE ÉDITION NORTHWOOD.



Modèle présenté : MINI COOPER SE ALL4 COUNTRYMAN Édition Northwood avec options. Loyer : 495 €/mois*. Consommation en cycle mixte : 1,7 - 2,1 l/100, CO₂ : 39 - 47 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Modèle présenté : MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Édition Greenwich avec options. Loyer : 360 €/mois*. Consommation en cycle mixte : 0 l/100, CO₂ : 0 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. *Voir les conditions dans vos MINI Store Huchet Rennes & St-Malo.

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET ST-MALO
3 rue de la Grassinai
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



“NOUS NE POUVONS PAS NOUS PLAINDRE”

surtout dans le contexte actuel où nous ne savons pas vraiment comment la suite de la saison se déroulera...

Jouer ces matchs à huis-clos est une nouveauté. Cela casse-t-il pour de bon l'avantage de recevoir ?

Evidemment, l'absence du public pénalise d'abord l'équipe qui reçoit. Nous n'avons pas nos supporters pour nous pousser, nos proches, nos potes qui nous encouragent, c'est vraiment une expérience déstabilisante et franchement peu agréable, très frustrante. Je profite néanmoins de cet entretien pour saluer et remercier, au nom de toute l'équipe, Julien Hardé, notre speaker, qui malgré cette salle immense et vide, s'arrache avec nous pendant une heure pour chauffer une ambiance inexistante, mettre ses jingles et accompagner nos buts de ses mots et cris. Franchement, cela atténue la sensation du huis-clos et c'est un plus pour nous. Avoir un environnement sonore est primordial dans le contexte actuel. Si je peux me permettre de lui donner un conseil, je monterais même le son encore plus fort, avec un petit fond de bruit de foule. Il y a des salles où vous n'entendez que les crissements des chaussures sur le parquet et là, franchement, c'est l'angoisse ! Cette crise sanitaire dure quand même depuis bientôt un an et vraiment, nous avons tous hâte que cela cesse dès que possible.

Un mot sur la campagne de financement,



lancée fin novembre par le club ?

C'est une bonne initiative, surtout destinée, au-delà du CRMHB, à sensibiliser le plus grand nombre sur la situation très inquiétante du monde sportif, en pro comme en amateur. Je pense notamment à nos amis du CPB Rennes mais aussi à bien d'autres qui ont des déplacements à faire, du matériel à acheter, des prestations à honorer. Ces clubs qui ont aussi besoin d'aide, même à des échelles moins importantes que le monde pro. Le club veut faire bouger les choses et montrer que la solidarité vue dans beaucoup de domaines peut aussi prévaloir pour le sport.

As-tu mieux vécu ce second confinement que le premier ?

Dans mon cas, c'était différent, j'étais en Pologne lors du premier. Là, sincèrement, nous ne pouvons pas nous plaindre. Oui,

il y a ces tests PCR réguliers mais nous avons désormais inclus cela dans notre routine, nous faisons avec. Nous avons la chance d'avoir une vie sociale, de voir les collègues, des copains aussi lors des matchs, où nous croisons parfois d'anciens partenaires. C'est un privilège, par rapport au printemps, de pouvoir continuer à nous entraîner, à jouer, même si évidemment, cela ne ressemble en rien à tout ce que l'on a connu avant. J'espère vraiment, et c'est mon unique souhait pour 2021, que toute cette situation sera bientôt derrière nous et qu'une vie à peu près normale va revenir, pour nous mais surtout pour tout le monde. J'ai vraiment envie de retrouver nos supporters, nos amis, des sourires et du partage.

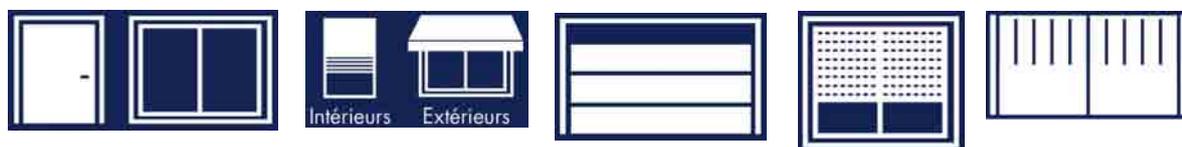
En parlant de sourire, celui-ci a dû s'inscrire sur ton visage en apprenant que deux de tes anciens coéquipiers étaient en passe de jouer le prochain Mondial (Benjamin Briffe, frère aîné de Romain) tandis que Kévin Bonnefoi est présélectionné avec les Bleus ?

J'ai vu ça, oui ! Nous étions en salle de musculation avec Romain et il m'a montré ça ! Au début, on a beaucoup rigolé imaginant Benjamin avec le maillot américain mais après coup, on se dit que c'est juste génial pour lui. Il est parti vivre une immense aventure, hors handball et jouait un peu pour le plaisir et il va disputer un Mondial, c'est dingue ! Je suis super heureux pour lui. Pour Kévin, franchement, c'est le début d'une vraie récompense au vu de ses prestations de ces dernières saisons et s'en sera vraiment une si il est dans les trois. Pour moi la surprise, c'est qu'il ne soit pas encore chez les Bleus ! Il a, à mes yeux, sa place dans les trois. Il s'est toujours fixé des objectifs qu'il a atteint un à un. Je ne suis peut-être pas très objectif car nous sommes amis et très proches mais vraiment, j'espère qu'il sera au Mondial. Il le mérite, vraiment, pour tout ce qu'il a accompli et traversé !

Recueilli par Julien Bouguerra

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

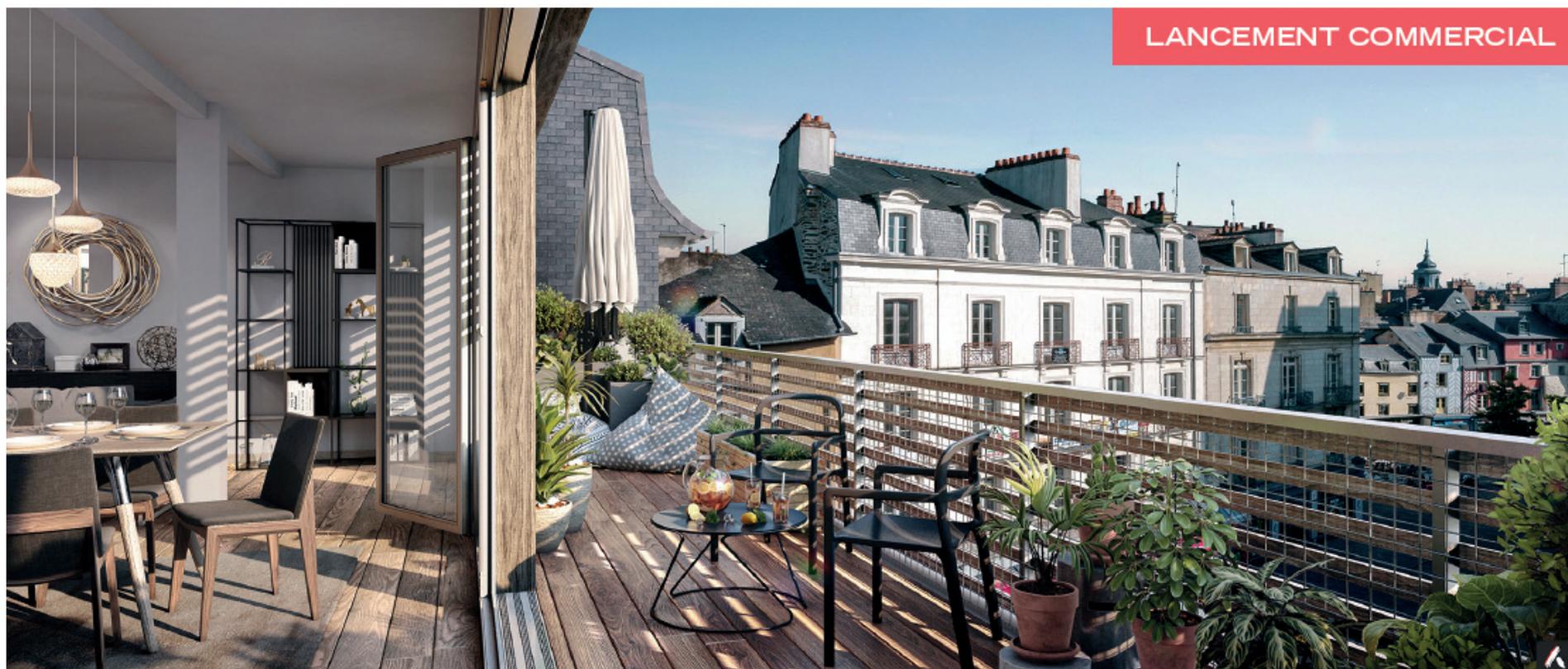
DEVIS GRATUIT



HABITER À RENNES OU EN PÉRIPHÉRIE

Découvrez nos programmes !

RENNES Hypercentre - L'Orée des Lices
Appartements du T1 au T4



LANCEMENT COMMERCIAL

MELESSE - Les Hauts de la Chapelière

2 dernières maisons T4
avec parkings encore disponibles

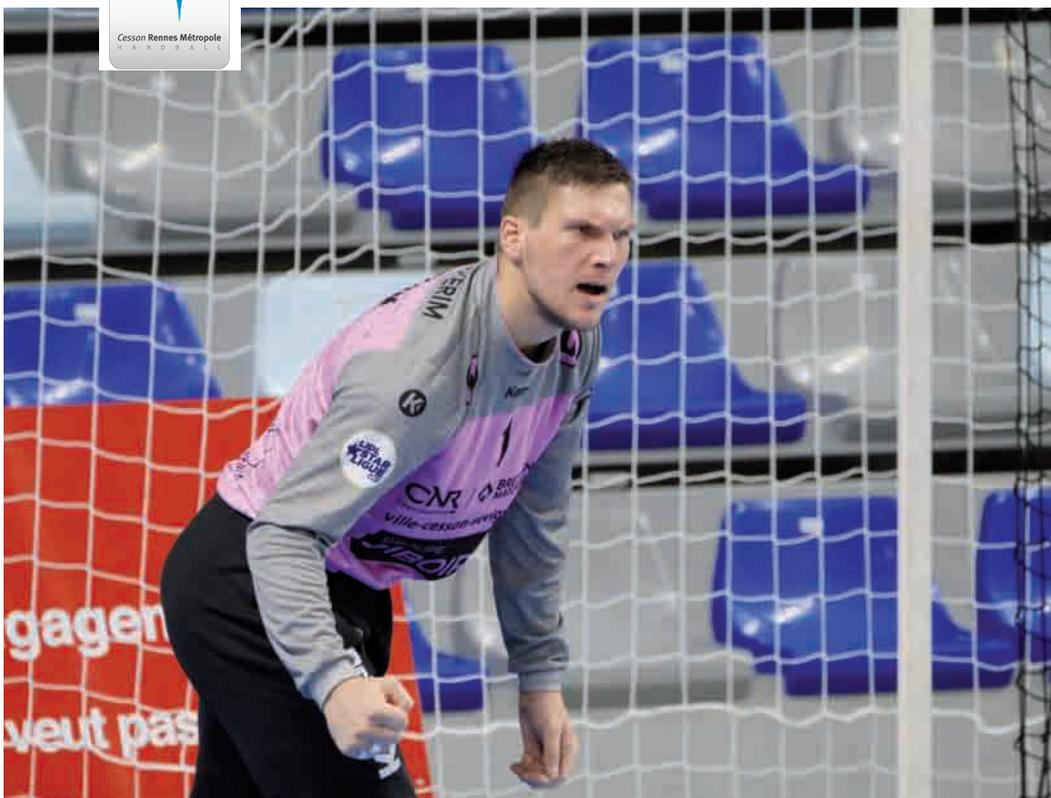
NOYAL-SUR-VILAINE - Le Clos du Prieuré

Derniers appartements T2 et T3
Visitez l'appartement témoin



02 99 78 00 00

■ [giboire.com](https://www.giboire.com)



JOZÉ ET ROK DEUX GARDIENS QUI ENVOIENT DU BOIS !

Ne comptez pas sur eux pour se jalouser ou se nuire l'un à l'autre, vous perdez votre temps. Travailleurs acharnés sur le terrain, modèles de professionnalisme et bons camarades, Rok Zaponsek et Jozé Baznik, arrivés cet été au CRMHB, font l'unanimité sur et hors parquet, avec des performances au rendez-vous. Un pari pour le moment pleinement réussi par le club breton sur un poste clé !

Collée à l'Italie, tout au nord de l'ex-Yougoslavie, la Slovaquie a offert de nombreux demi-centres talentueux et tient avec Celje l'un des clubs référents d'Europe de l'Est. Ce pays verdoyant, de plus en plus visité par de nombreux touristes venus de toute l'Europe, détient aussi une école de gardiens de buts de tout premier plan, très prisée : « Historiquement, les portiers slovaques ont toujours été très talentueux et doués. Ce poste est très développé et la formation très performante. Ils ont un style bien à eux, forts sur les tirs d'ailiers, avec une grosse technicité générale du poste », précise David Christmann, directeur général du CRMHB.

Rok Zaponsek, 28 ans et Jozé Baznik, 27 ans, arrivés cet été en Bretagne forment ainsi une paire complémentaire et très ef-

ficace, en vue en Lidl Starligue à tour de rôle depuis le début de la saison. Déjà installé en France depuis trois ans, passés à Aix puis six mois à Nîmes, Jozé Baznik, qui parle français, est arrivé après son aîné et a cartonné dès ses premières entrées : « Je connaissais Jozé, nous discutons depuis un an et je n'ai pas été surpris de ses très bonnes performances. Malgré sa taille, relativement modeste pour un gardien de but (1,86 m), il est très explosif, possède un gros mental et jouit d'une bonne relation avec sa défense mais aussi d'une réelle capacité d'improvisa-

« HISTORIQUEMENT, LES PORTIERS SLOVAQUES ONT TOUJOURS ÉTÉ TRÈS TALENTUEUX ET DOUÉS. (...) ILS ONT UN STYLE BIEN À EUX, FORTS SUR LES TIRS D'AILIERS, AVEC UNE GROSSE TECHNICITÉ GÉNÉRALE DU POSTE »

tion. Il a fortement contribué aux quatre points pris. Dans son gabarit et son style, il me fait penser à Yann Genty ».

D'entrée, le numéro 1 cessonais est au taquet, avec deux premières sorties à la Glaz Arena très convaincantes (12 et 11 arrêts contre Saint-Raphaël et Tremblay). Spectaculaire, toujours prompt à haranguer la foule, quand celle-ci était encore autorisée, Jozé est enfin à la lumière et le mérite. Sur le banc, Rok Zaponsek ronge alors quelque peu son frein, traîne un certain spleen...

Arrivé avec un statut d'international glané

en 2018 lors d'un championnat d'Europe, celui-ci est, de par ses caractéristiques physiques et techniques, dans les critères du très haut niveau mais peine à faire sa place. Ses prestations, lorsqu'il entre, ne sont pas convaincantes et rapidement, le voici mis dans l'ombre des excellentes prestations de son compatriote, avec qui il évolua il y a quelques années à Velenje : « J'ai eu une discussion avec son agent afin d'expliquer que nous n'étions pas satisfaits des performances de Rok. Lui aussi, n'était pas bien car il jouait peu et savait que cela était dû à ses performances. Il est exigeant, accepte mal de ne pas réussir à performer. Ne pas avoir été appelé en sélection en octobre l'a également touché. »

Cela a-t-il provoqué la réaction sur le ter-

Fenêtres

Portes

Volets

Stores

Portails

Vérandas

Portes de garage


B'Plast Rennes

 ZA Confortland, rue du Val
35520 MELESSE

02.23.25.60.00

rennes@bplast.fr

www.bplast.fr

**CONSEILLER
FABRICANT
POSEUR**


rain constatée à Montpellier ? Possible... Contre les Héraultais, celui qui s'échauffe avec une souplesse épatante, multipliant les grands écarts, rentre en seconde période. C'est ce moment-là qu'il choisit pour lancer sa saison en multipliant les arrêts de grande classe jusqu'à écoeurer les joueurs de Patrice Canayer. Jusque-là, sur ses 4 entrées en jeu sur six matchs, il n'avait offert que 10 arrêts...

Face au MHB, il en empile 12 en 30 minutes à 54 % de réussite et permet à son équipe de ramener le nul.

La semaine suivante, contre Aix, il est de nouveau au rendez-vous avec cette fois-ci, 16 arrêts ! La machine est lancée et à son tour, Jozé Baznik reste sur le côté. Face à Nantes, le Rok ne se fissure pas, avec dix arrêts en une mi-temps. Entré en jeu après la pause, son compatriote passe au travers dans une seconde période cauchemar (1 seul arrêt). Face à Créteil enfin, les quinze arrêts du numéro 32 permettent, en partie, à Cesson de remporter son premier succès de l'histoire à la GlazArena en Lidl Starligue. «Avoir ces deux-là derrière nous, c'est tout bonus pour bien défendre», confie Romaric Guillo «Dans ma carrière, j'ai croisé pas mal de gardiens étiquetés «Est». Je peux vous dire avec Rok et Jozé, nous avons eu la main heu-

« CES DERNIÈRES SAISONS, C'EST VRAI, CE NE FUT PAS TOUJOURS SIMPLE SUR LE POSTE DE GARDIEN. LÀ, NOUS SENTONS QUE NOUS TENONS DEUX ÉLÉMENTS QUI S'ENTENDENT BIEN, AIMENT TRAVAILLER ENSEMBLE. »

reuse, avec deux supers gardiens ! Avec eux, nous pouvons nous concentrer sur notre boulot, avec en plus, une excellente relation dans les consignes et les tactiques. Du bonheur ! » Avant le match disputé à Istres, les deux Slovènes affichaient tous les deux un taux d'arrêt respectivement à 30 % pour Rok Zaponsek et 32 % pour Jozé Baznik. Des performances très encourageantes mais surtout, une complémentarité faite pour satisfaire le staff cessonais, ainsi que David Christmann : « Ces dernières saisons, c'est vrai, ce ne fut pas toujours simple sur le poste de gardien. Là, nous sentons que nous tenons deux éléments qui s'entendent bien, aiment travailler ensemble. Quand l'un tend une bouteille d'eau à l'autre, ça ne paraît rien mais ça veut dire quelque chose. Ce sont de très gros bosseurs, très méticuleux, qui ne

laissent rien au hasard. C'est une superbe paire, qui trouve ses marques avec notre défense. Qu'ils soient bons ? Je ne suis pas surpris, pour moi, c'est juste normal, c'est ce pour quoi ils sont professionnels. J'attends de la constance, que cela dure sur la saison. Je sais qu'ils bossent dur et sérieusement chaque jour pour cela, je n'ai pas trop d'inquiétudes sur leur investissement ».

laisent rien au hasard. C'est une superbe paire, qui trouve ses marques avec notre défense. Qu'ils soient bons ? Je ne suis pas surpris, pour moi, c'est juste normal, c'est ce pour quoi ils sont professionnels. J'attends de la constance, que cela dure sur la saison. Je sais qu'ils bossent dur et sérieusement chaque jour pour cela, je n'ai pas trop d'inquiétudes sur leur investissement ».

L'AVIS DU COACH

SÉBASTIEN LERICHE : « UN BINÔME TRÈS COMPLÉMENTAIRE »

« C'est un binôme très complémentaire, avec une éducation handball différente et enrichissante pour nous. Ils aiment rester sur leur ligne sur les tirs de loin et ont une très bonne relance, dont on ne profite pas assez à mon goût. D'un côté, nous avons « Zapi », qui est un gardien assez académique, très précis, au profil très discipliné. Il était en début de saison dans une mauvaise spirale mais il a eu le déclic contre Montpellier et montre depuis toutes ses qualités. De l'autre, « Pépé » (surnom de Jozé Baznik, ndlr) qui est lui plus « fou-fou » si je puis dire, avec un style atypique. Lui aussi aime être sur sa ligne mais se montre très explosif et excellent dans la lecture du jeu. Par

rappel à Rok, il a l'avantage de déjà connaître les tireurs de LSL. Il est très revanchard et heureux de pouvoir désormais ambitionner à armes et chances égales d'être numéro 1, ce qui n'était pas le cas pour lui auparavant. C'est un compétiteur, qui déteste la défaite ou même prendre un but à l'entraînement. Son début de saison a été très convaincant et on sent qu'il s'épanouit vraiment chez nous. Au quotidien, comme « Zapi », il est très investi à l'entraînement et très bien intégré au sein du groupe. Chacun a eu son cycle de confiance et de performance et j'espère que leurs belles prestations se poursuivront tout au long de la saison. »

Souvent les premiers arrivés à l'entraînement en semaine et régulièrement les derniers partis, les deux compères n'hésitent pas à faire du « rab », comme nous le confiait Michel Lebreton, directeur administratif du club : « Je me souviens, avant la reprise du championnat, ils m'ont demandé s'ils pouvaient venir un samedi matin, et s'ils pouvaient utiliser des balles de tennis pour s'entraîner. J'ai dit ok mais à condition de bien tout ranger après... Evidemment, tout était nickel après leur passage ! »

Vantés pour leurs performances mais aussi, un professionnalisme haut de gamme et un très bon état d'esprit, les deux garçons se retrouvent néanmoins face à un défi XXL pour 2021 : confirmer et aider Cesson à valider son retour dans l'élite par un maintien serein, sans sueurs froides. Quand on bloque une balle de tennis lancée à bout portant, le défi est parfaitement accessible !

Julien Bouguerra

BMW SÉRIE 1 ÉDITION SPORT

À PARTIR DE 347 €/MOIS*.

SANS APPORT, ENTRETIEN, EXTENSION DE GARANTIE, PERTE FINANCIÈRE ET CARTE GRISE INCLUS.



HUCHET
SAS
Rennes - St Malo

DÉCOUVREZ UNE LARGE GAMME DÉDIÉE AUX PROFESSIONNELS.

Pour toute demande d'information, votre conseiller commercial BMW Huchet, Ventes aux Entreprises est disponible au : 02 99 25 06 06

BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse-Route du Meuble
35760 Saint-Grégoire

*Offre réservée aux professionnels, valable pour toute commande d'une BMW 116i Édition Sport jusqu'au 31/12/2020 chez BMW Huchet. Exclusion faite des montants relatifs aux bonus ou malus écologiques susceptibles de s'appliquer. Exemple de loyer pour une BMW 116i Édition Sport 5 portes en Location Longue Durée, sans apport, sur 36 mois et pour 45 000 km intégrant l'entretien (hors pièces d'usure), l'extension de garantie, la perte financière ainsi que la carte grise du véhicule. 36 loyers linéaires de 346,37 € TTC par mois. Modèle présenté : BMW 116i Édition Sport avec options. Sous réserve d'acceptation du dossier de location par BNP Paribas Arval Partners. Consommation en cycle mixte : 5,8 l/100 km. CO2 : 135 g/km selon la norme européenne WLTP.



CLAIRE SCHEID :

“AU NIVEAU DES CONTACTS, JE N’AI PAS PEUR D’Y ALLER !”

Arrière au sein du SGRMH depuis 2018, Claire Scheid a connu une année 2020 compliquée. Elle revient sur son opération et sa rééducation pendant le confinement. Elle nous livre également ses premières impressions sur le groupe des Roses de cette année.

Faisons un petit saut dans le passé pour revenir sur ta blessure. Que s’est-il passé ?

Je me suis fait une rupture des ligaments du genou droit à l’entraînement, le janvier 20 dernier. C’était un lendemain de match, je suis arrivée avec de fortes courbatures et ça a lâché à la fin de la séance. Je suis allée voir le médecin du sport qui m’a prescrit un IRM une fois que mon genou serait dégonflé. Le verdict est tombé à ce moment-là. Il a fallu presque attendre deux mois pour que je puisse me faire opérer car mon genou était très gonflé et il était impossible pour le chirurgien d’intervenir. Je suis passée sur le billard le 12 mars, juste avant le confinement. Je suis

ensuite allée le vendredi 13 mars au centre de rééducation de Cap Breton et à la fin du weekend, on nous a renvoyé chez nous à la suite des annonces du Gouvernement.

Tu as donc passé le premier confinement à faire ta rééducation ?

Je suis d’abord passée par Rennes pour récupérer quelques affaires et puis après je suis allée chez mes parents dans la campagne, près de Brest. Je ne pouvais pas rester seule, car il y avait des choses que je ne pouvais pas faire, comme les courses, et j’avais encore quelques douleurs.

Sur place, as-tu pu avoir les soins nécessaires inhérents à ta blessure ?

A Brest, je suis suivie par un kiné depuis toute petite. La chance que j’ai eu, c’est qu’il continuait de travailler, notamment pour les soins post-opérations comme la miennne. J’avais trois séances par semaine avec lui. J’étais toujours en lien avec Pierre Dubois (préparateur physique du SGRMH) et Julien Dessier (kiné du SGRMH), ils me donnaient des petits exercices à faire au quotidien. On s’appelait en visio pour que je puisse leur montrer mon évolution. J’étais plutôt sereine, je savais ce que j’avais à faire. Je n’ai jamais eu peur de mal faire ou autre. Au bout d’un mois,

ralenti. Pourquoi ?

Fin août, je suis retourné à Cap Breton pour la réathlétisation, je savais déjà que je ne reprendrais pas la saison en même temps que le reste du groupe. A ce moment-là, je suis retournée voir le médecin du sport car je n’avais pas retrouvé toute mon extension. Nous nous sommes rendu compte que j’avais développé le syndrome du cyclope (petite boule qui se forme sur la cicatrice interne du ligament). J’ai donc dû être à nouveau opérée pour gratter cette cicatrisation, le 6 octobre, et derrière, il y a eu quinze jours de convalescence. J’ai donc repris 15 jours plus tard que plus tard, soit fin octobre.

Au moment où tu reviens, la saison est de nouveau arrêtée. Comment tu as vécu ce moment ?

Si la saison n’avait pas été stoppée, je n’aurais eu que deux semaines d’entraînements dans les jambes, ce qui me semblait un peu court. J’étais très partagée, j’avais tellement envie de retrouver les terrains mais c’était un peu tôt. Me dire que j’ai plus de temps d’entraînement avec les filles me fait beaucoup relativiser.

Justement, parlons un peu du groupe. Comment tu sens l’équipe cette année ?

C’est un bon groupe, nous travaillons bien toutes ensemble avec l’envie d’aller dans le même sens, cela est très important. C’est vrai que j’ai pu voir les matchs différemment, notamment sur le fait que nous sommes un groupe jeune, on manque parfois d’expérience ou de vice mais je trouve que nous progressons de jour en jour. Quand je suis revenue dans le groupe j’avais un peu peur de mettre plus de temps à retrouver mes sensations, mais au final tout revient doucement. Au début j’étais un peu fébrile sur ma jambe opérée mais ça va de mieux en mieux. Au niveau contact, je n’ai pas peur d’y aller mais je protège mon genou quand il s’agit de prendre des coups (*rires*).

A côté du handball, tu mènes également un double projet. Tu en es où cette année ?

Je suis en Master 2 Maths Appliquées et Statistiques. L’année dernière pour le M1, j’avais demandé un aménagement de mon emploi du temps parce que je ne pouvais pas tout le temps être sur tous les fronts. Cette année, je me suis posée également la question, mais l’année scolaire est découpée en deux avec le premier semestre de cours et le second semestre en stage. J’essaie de le faire en un an, le fait d’être confinée me laisse plus de temps pour travailler, il n’y a pas les déplacements pour les matchs donc tout se goupille bien. On verra par la suite comment se termine mon année.

“ J’AI PU VOIR LES MATCHS DIFFÉREMENT, NOTAMMENT SUR LE FAIT QUE NOUS SOMMES UN GROUPE JEUNE, ON MANQUE PARFOIS D’EXPÉRIENCE OU DE VICE MAIS JE TROUVE QUE NOUS PROGRESSONS DE JOUR EN JOUR. ”

j’ai pu commencer à retravailler le haut du corps avec Pierre. Il m’envoyait des séances à la semaine, je les répétais tous les jours avec du matériel adapté.

Au niveau du moral, ce n’était pas trop dur de ne pas pouvoir faire tout ce que tu voulais ?

J’ai bien tenu le coup, avec ma mère nous allions nous promener une fois par jour dans la campagne à côté de chez nous. Il fallait que je continue de marcher, surtout pendant le confinement. Le côté sportif m’a manqué oui en effet. Mais j’avoue que l’arrêt de la saison est plutôt bien tombé pour moi. Au final, je n’ai pas trop loupé de match.

Ton retour sur les terrains était prévu pour début octobre, mais ce dernier a été un peu

*Entrez dans la magie
de la forêt enchantée !*

 **GRAND
QUARTIER**
CHAQUE JOUR À VOS CÔTÉS

110 BOUTIQUES- 10 RESTAURANTS
RENNES - ST GRÉGOIRE

**OUVERT
LES DIMANCHES
13 & 20 DÉCEMBRE**

E.Leclerc 

KIABI
la mode à petits prix

Cultura
l'esprit jubile

MANGO

**SPORT
2000**

mongrandquartier.com   

LA D2F ATTEND DES RÉPONSES...

Face au refus de la Fédération Française de Handball de les considérer comme professionnelles, sous « l'ancien régime » de Joël Delplanque, président sortant, remplacé par Philippe Bana, élu fin novembre, les joueuses professionnelles de division 2 féminine avaient choisi de publier une lettre ouverte, rappelant leur réalité et le besoin légitime d'être reconnues comme joueuses professionnelles. Dans leur sillage, les présidents de clubs ont emboité le poids face au silence et à l'immobilisme assourdissant des dirigeants du handball français, quelques jours plus tard. Nous avons choisi de vous faire partager ces mots forts, qui à ce jour, n'ont pas encore trouvé échos au travers par le biais d'une prise de position forte et assumée. Si les Rennais ont eu la chance d'obtenir une dérogation pour continuer à s'entraîner, ce n'est pas le cas de toutes les joueuses de D2, qui sont pourtant appelées, théoriquement, à reprendre la compétition début janvier à huis-clos...

Lettre ouverte des joueuses

Nous avons bien pris en compte votre décision de suspendre le championnat de D2F que vous considérez comme « non-professionnel ».

Sachez que derrière l'intitulé « D2F », se cachent des femmes qui étudient ou travaillent, certaines d'entre-elles sont d'ailleurs mamans. Quelques-unes ont quitté leur pays natal, d'autres leur région d'origine, pour pouvoir vivre de leur passion au plus haut niveau possible.

Leurs journées sont rythmées par les contraintes, les obligations, mais aussi les entraînements qu'elles continuent de suivre avec passion et ferveur. Ces entraînements, ils sont parfois quotidiens, parfois biquotidiens. Ils mêlent pratique, préparation physique et tactique, et analyse vidéo. Ils sont dirigés par des entraîneurs diplômés, professionnels, et qui ont au même titre que les joueuses l'objectif de performer et de proposer du spectacle dans les différents gymnases de France.

Vous comprendrez qu'il s'agit ici bien plus qu'un passe-temps où qu'un loisir, mais bien d'une pratique de très haut-niveau, permettant de fournir chaque année les clubs de l'élite française et internationale, ainsi que les sélections nationales.

La D2F c'est aussi une division composée de plusieurs clubs VAP (Voie d'Accès au Professionnalisme), soumis à un cahier des charges précis que vous avez mis en place. Que dire maintenant à ces clubs qui se sont en-

gagés dans une démarche professionnelle, qui se sont structurés, qui ont investi ?

La D2F c'est plus de 80 contrats professionnels de joueuses (dont bien plus de la moitié sont à temps complet), sans parler du nombre de contrats professionnels au sein des staffs techniques et des personnels administratifs. Avez-vous pensé aux conséquences sociales, économiques, conventionnelles ? En D2F, se côtoient plusieurs statuts : joueuses professionnelles, à temps plein, à temps partiel, joueuses sous convention, partenaires entraînements. Mais sachez que l'investissement humain par les joueuses, par l'encadrement est calqué sur l'investissement requis par une division professionnelle. Ce sont les mêmes nombres d'heures d'entraînement, les mêmes bénévoles qui œuvrent au quotidien à l'organisation et au bon déroulement des rencontres le week-end. Ce sont les mêmes présidents qui se démentent à monter des projets via-

bles qui permettent aux joueuses de se développer et de proposer un niveau de jeu qui attire le public.

Mesdames, Messieurs, vous comprendrez donc bien notre déception et notre incompréhension quant à la suspension du championnat, lorsque l'on parle d'un environnement sportif et humain, qui semble ne prendre en compte qu'un aspect financier caché derrière des quotas, des statistiques, des pourcentages. Le ministère avait donné délégation aux fédérations pour maintenir ou non la compétition ; nous pensions que votre considération pour la deuxième division féminine nationale au vu des critères listés ci-dessus, des cahiers des charges que vous avez mis en place, aurait été différente. Sachez que cette décision fédérale communiquée par un courriel de trois lignes sans explication nous déçoit réellement. Nous nous étonnons également que dans le cadre de prise de décisions si

lourdes de conséquences pour les acteurs, les joueuses, les entraîneurs, et parfois les clubs, ne soient pas représentés dans les discussions, ni même consultés de manière transparente. Des structures représentatives existent, et pourtant, malgré leurs sollicitations souvent laissées sans réponse, les décisions se prennent sans considération des acteurs de cette division. Une telle crise ne serait-elle pas l'opportunité de revoir votre mode de gouvernance, de consultation, de décision, afin que le

handball français, le handball féminin, la D2F sortent grandis d'une épreuve comme celle que nous sommes en train de vivre ?

Il est du devoir de la fédération française de handball de promouvoir le sport féminin et de récompenser l'investissement sans relâche de centaines d'individus, qu'il s'agisse de joueuses, entraîneurs, de présidents, de vice-présidents, de trésoriers, de bénévoles, d'intendants, et la liste pourrait s'allonger. Pour conclure, nous nous permettons de rappeler que tout a été mis en œuvre pour respecter les protocoles sanitaires et assurer la sécurité des différentes équipes engagées dans le championnat. Cet engagement est bien sur toujours d'actualité et peut même être intensifié si en dépend l'avenir de notre saison. Dans cette situation difficile, l'union est importante et votre reconnaissance aussi.

En vous adressant nos salutations distinguées."

« VOUS COMPRENDRÉZ QU'IL S'AGIT ICI BIEN PLUS QU'UN PASSE-TEMPS OÙ QU'UN LOISIR, MAIS BIEN D'UNE PRATIQUE DE TRÈS HAUT-NIVEAU, PERMETTANT DE FOURNIR CHAQUE ANNÉE LES CLUBS DE L'ÉLITE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE, AINSI QUE LES SÉLECTIONS NATIONALES. »



Offrez L'EXPÉRIENCE CHUTE LIBRE JUSQU'À 270 KM/H

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE



Tentez L'EXPÉRIENCE de la RÉALITÉ VIRTUELLE EN ÉDITION LIMITÉE

NOS BILLETS CADEAUX DE NOËL EN PROMO



Faites (vous) plaisir avec nos BILLETS CADEAUX !

Et venez profiter de la + **INCROYABLE** des **EXPÉRIENCES** dans le simulateur Airfly Bretagne. Retrouvez les sensations d'une véritable **CHUTE LIBRE** !

Depuis chez vous, offrez un **CADEAU ORIGINAL** pour toute la famille dès 5 ans pour les fêtes de fin d'année.

COMMANDEZ SUR
www.airfly-bretagne.fr

CAP MALO - À 10 min de Rennes - 02 57 75 61 87



La lettre ouverte des présidents des clubs



Lettre des présidents

À l'attention de LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE HANDBALL

Monsieur le Président,

Depuis le printemps, le monde sportif est mis à mal par la crise sanitaire. Les restrictions imposées aux clubs lors de ce deuxième confinement sont un coup dur dont certains risquent de se relever difficilement tant les difficultés financières se sont accumulées. Malgré le contexte, les clubs de D2F poursuivent leur action au quotidien et œuvrent pour soutenir les licenciés, les partenaires et les supporters en s'associant à la fédération dans cette épreuve. Suite aux récentes décisions du Bureau Directeur, les clubs de D2F ont souhaité s'unir pour attirer votre attention sur la situation et sur le devenir de la deuxième division féminine.

Alors que deux visio-conférences avaient révélé qu'une majorité d'entre nous soutenait l'importance de la reconnaissance d'un statut « professionnel » et désirait poursuivre le championnat ; alors que nous avions complété un questionnaire d'engagement des clubs, notamment pour l'application de protocoles sanitaires équivalents à la LFH ; la réponse par mail, laconique, signée du président de la Commission d'Organisation des Compétitions nous interroge grandement. Au-delà de l'arrêt des compétitions, dont nous prenons acte dans un contexte sanitaire très difficile, cette décision nous interroge sur la faible considération que la fédération nous accorde aujourd'hui. Aucun compte-rendu, aucun communiqué officiel n'a été publié expliquant ses motifs. Ce manque laisse libre court à la diffusion des bruits de couloir les plus divers. Surtout il laisse à entendre un accord de vue entre le ministère des sports et la FFHB sur le peu d'importance à accorder à la D2 féminine voire au handball féminin.

Les atermoiements au sujet du caractère professionnel de la D2F – que chacun sait spécifique mais bien présent – en opposition avec le cahier des charges auquel chacun d'entre nous a dû répondre et en décalage total avec les contrôles réalisés par la CNCG, y compris sur les conventions qui

sont maintenant ignorées ; envoient des signaux très négatifs à nos partenaires, privés et institutionnels, ainsi qu'à nos joueuses et nos adhérents. Nous avons tous pris conscience que les obligations et mesures demandées devaient favoriser une meilleure structuration de nos clubs et une meilleure reconnaissance du handball féminin. Chacun d'entre nous y travaille en toute adhésion.

La forme de cette décision de « déclassement » – unilatérale – et sa communication sont un véritable désaveu et un paradoxe, au vu des projets et des actions que chacun d'entre nous mène et développe au quotidien. A l'instar de l'ensemble de nos joueuses et de nos entraîneurs (tous professionnels) de D2F, et au nom de nos dirigeants et bénévoles, nous souhaitons donc, tous ensemble, vous exprimer notre profond désaccord et notre véritable déception.

Forts de ces constats partagés et de notre volonté commune à réagir face à cette situation, nous voulons aujourd'hui retrouver la place qui devrait être la nôtre, d'acteurs investis et impliqués dans les processus de développement du handball, de valorisation de la filière féminine et de mise en œuvre cohérente et réaliste dans les territoires et les clubs. Dans une démarche qui se veut constructive, pour l'intérêt de la D2 et du handball féminin, nous vous proposons de nous inscrire dès à présent comme une « instance » reconnue, capable d'intégrer les dispositifs ou organes actuels (et/ou à venir) de la Fédération, en charge des stratégies concernant le handball féminin, de leurs déclinaisons et de leurs mises en application. Dans le contexte des élections, nous souhaitons également interpeller les trois candidats à la présidence de la FFHB et seront très attentifs à leurs positions et propositions concernant l'évolution de la D2F, antichambre de l'élite."

Des Présidents des clubs de D2F, bénévoles, responsables, investis et engagés



SERENIS
CONSULTING

Un nouveau regard
sur votre fiscalité
immobilière

Jean Galfione

Skipper Serenis Consulting
Route du Rhum 2014 et 2018



Confiez-nous l'audit de vos taxes d'urbanisme

Serenis Consulting
6, parc de Brocéliande
35760 Saint-Grégoire

02 99 23 60 60

serenis-consulting.fr



FRANCK ROUSSEL : “NOUS RISQUONS DE PERDRE DU MONDE...”

Président du Cercle Paul Bert Handball, Franck Roussel, comme ses 420 licenciés, vit avec appréhension le second confinement dont les conséquences pourraient être lourdes pour son sport et son club.

Depuis le 25 octobre, la vie est de nouveau à l'arrêt du côté de la salle Géniaux. Où en êtes-vous à ce jour tant pour les seniors que pour les jeunes du club ?

En effet, le stop a été mis fin octobre et nous avons désormais des dates pour la reprise, fixée à mi-janvier pour la reprise des entraînements et à début février pour la compétition chez les seniors garçons comme filles. Pour autant, les incertitudes sont nombreuses et de gros doutes planent sur la suite de la saison. Dans notre groupe de N1, Bruges Lormont n'a joué à ce jour qu'un seul match... Toutes ces rencontres reportées, il faudra les jouer et trouver des dates pour cela hors, en nationale Une, on ne peut pas jouer en pleine semaine comme cela. Le quota de joueurs pros ou semi-pros à ce niveau est estimé à 25 % et encore, il tombe beaucoup plus bas si on enlève les centres de formation... Il sera très compliqué de mener ce championnat à son terme et encore plus de garder les garçons mobilisés et impliqués en sachant cela.

Quelle serait la solution idéale pour remédier à cela ?

Je ne détiens pas de baguette magique pour donner LA bonne solution mais si on m'en demandait une, j'imaginerais volontiers une sorte de coupe jouée de manière régionale, avec les autres formations géographiquement proches, afin de garder une compétition en cours qui donne une motivation et un but aux gars qui s'entraî-

nent, sans s'user et se ruiner en déplacements lointains. Il me paraît vraiment difficile à concevoir qu'un championnat disputé de cette manière-là, entre reports, forfaits à venir et difficultés à mener les déplacements et organisations des matchs puisse sacrer un champion et condamner d'autres formations à la descente. De plus, rien ne dit que ceux qui étaient VAP il y a six mois aient encore les moyens ou l'envie de monter, financièrement parlant. De l'autre côté du classement, reléguer un club aujourd'hui quand on sait les efforts réalisés par tous pour jouer, accueillir les minimas de public quand cela était et sera autorisé, ce serait totalement injuste... Pour le moment, rien n'a été décidé quant au format futur de la compétition mais on sait déjà que le format initial, qui prévoyait une vingtaine de rencontres, ne pourra pas aller à son terme.

Comment votre coach, Pierre Le Meur, prépare-t-il son groupe mentalement à une reprise le 20 janvier ?

La hantise de Pierre est de devoir préparer ses joueurs pour enchaîner cinq matchs en février ! Clairement, si tel est le cas, les gars vont exploser ! Aucun des garçons ou des filles, chez nous, n'est salarié. Tous ont leur boulot, quel qu'il soit, depuis des mois, bossent, encaissent cette crise sur le

plan professionnel et doivent, en plus, s'entretenir physiquement et être prêts pour la reprise. Si le calendrier ne prend pas compte de cela, les blessures vont s'empiler de toutes parts. Et ce, pas que chez nous, bien évidemment ! Et mentalement, comment réussir à capter l'attention et l'envie de gars à qui on ne pourra même pas promettre de finir la saison ? Pour avoir des gars motivés et investis, il

« MENTALEMENT, COMMENT RÉUSSIR À CAPTER L'ATTENTION ET L'ENVIE DE GARS À QUI ON NE POURRA MÊME PAS PROMETTRE DE FINIR LA SAISON ? POUR AVOIR DES GARS MOTIVÉS ET INVESTIS, IL FAUT DES PERSPECTIVES. C'EST LE LOT DES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU. LE RISQUE, AU-DELÀ DE LA BLESSURE, EST AUSSI UN CERTAIN DÉGOÛT... »

faut des perspectives. C'est le lot des sportifs de haut niveau. Le risque, au-delà de la blessure, est aussi un certain dégoût...

Un dégoût du hand ?

Cela va au-delà du sport ou de la pratique. Nos adhérents paient une licence pour jouer chez nous, à 200 €. On nous dit parfois c'est cher mais là-dessus, il y a 80 € qui vont à la Fédération et 34 à l'association Cercle Paul Bert. Le reste, enfin, revient au club. Avec si peu de matchs joués et une saison arrêtée mi-octobre, certains se sentiront lésés et pourraient vouloir tout stopper par la suite. Une baisse des li-

cenciés est à craindre et le handball risque de devenir secondaire dans leur esprit, ce qui peut s'entendre mais je l'espère, n'arrivera pas. Sur nos 420 licenciés, nous avons eu pour le moment peu d'arrêts mais nous ne crions certainement pas victoire. À l'échelle plus globale du CPB, nous avons perdu 2000 licenciés cette année, cela doit indiquer que la situation est grave. Il faut une reprise dès que possible sous peine d'avoir de gros soucis dans un avenir proche.

Comptez-vous sur des aides financières à venir des collectivités ou de la Fédération ?

Aujourd'hui, le CPB est traité comme l'ensemble des clubs amateurs, bien que tout proche du monde pro mais avec un fonctionnement qui ne l'est pas.

Nous serons accompagnés sur les événements organisés dans les quartiers ou sur le Sandball, sur lequel la Ville a promis de nous accompagner pour la prochaine édition. Si cela se fait, l'annulation de l'édition 2020 pourra être en partie amortie et nous pourrions ressortir à peu près debout de cette terrible période. Aujourd'hui, il s'agit de l'événement sur sable le plus important de France, 30 écoles rennaises sont au rendez-vous et c'est un moment de partage et de rencontres essentiel tout au long d'une semaine riche en échanges. Nous comprenons qu'aujourd'hui, l'urgence touche un maximum de clubs, no-


 CNJ
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

ACCESSIBLE
DE BAC À BAC+5 ET
EN RECONVERSION

LE PREMIER CENTRE
DE FORMATION 100%
JOURNALISME À NANTES

+ OPTION JOURNALISTE SPORTIF



VENEZ À LA
RENCONTRE DE
VOTRE FUTUR
MÉTIER

www.cnj44.fr

PROMO 2021 : places limitées

PORTES OUVERTES SAMEDI 12 ET 19 DÉCEMBRE 2020

inscriptions sur contact@cnj44.fr

tamment les professionnels. Nous souhaitons simplement être écoutés et accompagnés un minimum. Concernant la Fédération, un nouveau bureau vient d'être élu et pour le moment, nous n'avons aucune information sur la suite des événements.

Pouvez-vous compter actuellement sur le soutien de vos partenaires ?

Heureusement, oui, ceux-ci sont fidèles et bien conscients que nous subissons une situation que personne n'a choisie. Néanmoins, pour eux comme pour tout le monde, au bout d'un moment, il faut quelque chose en face des efforts consentis. Si l'on ne joue pas, ils n'ont aucune récompense à leur accompagnement. Chez nous, ce sont des galettes saucisses, une bière, la convivialité mais même ça, actuellement, on en peut pas leur offrir... Nous avons travaillé dur en amont pour renouveler et augmenter notre partie partenariat. C'est aujourd'hui très précieux mais pour eux, évidemment, j'espère une reprise rapide de nos matchs.

Peut-on imaginer un mouvement réunissant les différents présidents Rennais de club, tous sports confondus, pour essayer de faire entendre les besoins du monde du sport ?

Même si nous arrivons souvent aux mêmes constats, dans des proportions différentes et avec des perspectives variables selon les investissements réalisés, réunir nos demandes au travers d'une voix unique peut être réalisé mais nous ne serons pas ceux qui décident de la politique sportive de la Ville ou de la Métropole, encore moins au niveau de l'État. Aujourd'hui, les institutionnels sont conscients des différents problèmes mais plus généralement, c'est l'importance du sport pour la santé, physique et mentale,

« L'IMPORTANCE DU SPORT DOIT ÊTRE CONSIDÉRÉE À SA JUSTE VALEUR. SURTOUT DANS CE CONTEXTE... »

qui doit être considérée à sa juste valeur et ce, de manière nationale. Encore plus dans ce contexte, où la pratique du sport devient une véritable bouée de sauvetage pour tout le monde, bien au-delà des professionnels. Il y aura, quoi qu'il en soit, un avant et après crise

sanitaire. Ceux qui pensent retrouver leur « monde d'avant », pour moi, ne sont pas tout à fait dans le vrai...

La répartition des aides vous paraît-elle équitable ?

Clairement, il est compliqué de répondre à cela. Aujourd'hui, nos clubs professionnels, sur le bassin, ont le rôle d'attirer la lumière, de mettre le territoire en avant et nous, clubs amateurs, celui d'offrir aux

CALENDRIER		NATIONALE UNE		Cercle Paul Bert Rennes	
J01- AMIENS – CPB RENNES	30-22	J12- CPB – Elite Val d'Oise	06/02		
J02- CPB RENNES - PSG	25-25	J13- Villeurbanne - CPB Rennes	13/02		
J03- CPB RENNES – GONFREVILLE	29-23	J14- CPB Rennes - Pau	20/02		
J04- MULHOUSE –CPB RENNES	29-27	J15- Caen – CPB Rennes	20/03		
J05- CPB RENNES - VERNOUILLET	27-28	J16- CPB Rennes – Frontignan	27/03		
J06- CPB Rennes – Amiens	report.	J17- Elite Val d'Oise - CPBR	03/04		
J07- PSG – CPB Rennes	report.	J18- CPB Rennes – Bruges	10/04		
J08- Gonfreville - CPB Rennes	report.	J19- Pau – CPB Rennes	17/04		
J09- CPB Rennes – Mulhouse	report.	J20- CPB Rennes – Villeurbanne	24/04		
J10- Vernouillet – CPB Rennes	report.	J21- Frontignan– CPB Rennes	08/05		
J11- Bruges – CPB Rennes	report.	J22- CPB Rennes – Caen	22/05		
1 PSG2	11	4 CAEN	9	7 CPB HAND	8
2 MULHOUSE	11	5 AMIENS	9	8 VERNOUILLET	7
3 L. VAL D'OISE	10	6 FRONTIGNAN	8	9 GONFREVILLE	6
				10 PAU NOUSTY	6
				11 VILLEURBANNE	2
				12 BRUGES	1

pratiquants le meilleur terrain pour s'exprimer. On retrouve les « locaux » dans les clubs amateurs de haut-niveau ou amateurs tout court. Il y a une complémentarité évidente et une solidarité à entretenir, qui est importante. Maintenant, comment agir, pour nos collectivités, face à des clubs amateurs ayant construit un réseau partenaire leur permettant d'exister financièrement et d'avancer et face à d'autres entités, beaucoup moins fournies en partenariat privés mais bénéficiant d'autant

voir plus d'aides pour exister au plus haut niveau. Est-ce juste ou logique ? Il n'y a pas de réponse pouvant satisfaire tout le monde à ce jour mais une politique globale sportive lisible et posée, basée sur des critères précis, afin de respecter au maximum une équité, qui doit être mise en place. Je ne doute pas que tous travaillent déjà en ce sens.

Recueilli par Julien Bouguerra





ALEXANDRE GUÉROULT, COMBATTANT TOUT TERRAIN !



Il symbolise à merveille ce REC Rugby en chemin vers le haut niveau sans pour autant oublier ses racines et son ADN. A 29 ans, Alex Guéroult, deuxième ligne au parcours atypique dans l'Ovalie, est l'un des gardiens du temple REC Rugby, aussi précieux sur qu'en dehors du terrain. Découverte d'un Masterchef en puissance !

« Ce jour-là, franchement, j'étais dégoûté par ce que nous montrions, ça montait... Des raclées, j'en avais déjà pris mais pas comme ça. J'ai pris la parole, me suis excusé auprès du staff d'y aller, sans préparation, sans rien et tout est sorti. Moi qui avais habituellement du mal à m'exprimer sur un moment émotionnel fort... » Cette gueulante restée dans la mémoire de toutes les personnes présentes ce jour-là, c'était face à Dax. Le deuxième ligne rennais ne supporta pas le visage montré par l'équipe ce jour-là, rappelant qu'ici, c'est Rennes : « Ce club, je l'ai collé à la peau. C'est chez moi, c'est ma ville et nous avons tant œuvré pour en arriver là... J'avais besoin de sortir ma frustration, je bouillonnais. »

Kévin Courties, son coach, se souvient également : « Quand un gars comme lui, irréprochable et toujours à 100 % aux entraînements ou en match, qui a tout vécu au club, prend la parole, on l'écoute, attentivement. Sur ce moment-là, ce jour-là, c'est la même chose qui pouvait arriver et nous, staff, n'avions rien à ajouter... » Alexandre Guéroult est ainsi, ne calcule pas et la joue franc, sincère et dans l'intérêt collectif, en toutes circonstances.

Exprimer un trop-plein d'énergie, le colosse récite originaire de Brécé, près de Rennes, connaît ça depuis l'enfance. Petit dernier, il est « turbulent » et « souvent à l'affût pour des petites conneries ». Au début, avec les copains, c'est le foot qui permet de dépenser une énergie débordante : « Je jouais devant, j'étais plus grand que les autres et je marquais pas mal. »

« LA BOXE, C'ÉTAIT BIEN MAIS MANQUAIENT LES COPAINS... »

Sous les couleurs de Noyal-Brécé, il passe les catégories mais fini par tourner le dos au ballon rond pour filer vers un sport individuel plus étonnant à l'adolescence, la boxe. Sur le ring, avec le club de Liffré, il excelle : « Je me débrouillais bien, c'est vrai, mais il y a eu beaucoup d'efforts, de sacrifices. La solitude me pesait. A la boxe, on s'entraîne seul, il n'y a pas les copains, le partage. Il y a l'entraîneur, l'adversaire et voilà. » A la longue, cela ne suffit pas à Alex qui obtient pourtant deux titres de champion de France en boxe française. Si son père le suit sur les combats, aime voir son garçon gagner, réussir.

Sa maman, elle, préfère ne pas voir ça, craintive pour son petit dernier. Quand son petit dernier choisit le rugby, à 19 ans, elle pousse sans doute un petit ouf de soulagement. Fini les combats en un contre un, place aux mêlées, à la solidarité et aux copains : « Quand j'ai eu le permis, j'ai pu enfin aller plus facilement sur Rennes et je me suis lancé vers le rugby. Je n'y avais jamais joué, vraiment, et j'ai atterri dans l'équipe 3, ou loisir, au choix. A l'époque, nous fêtions plus souvent les anniversaires que les victoires et étions imprenables en troisième mi-temps ! Un peu plus en tous cas, que lors des deux premières ! », sourit le numéro 5 rennais. La belle époque, celle des copains et d'un sport pratiqué alors en loisir et appris sur le tas. A côté du ballon ovale, le jeune brécéen travaille dans la mécanique auto, après avoir validé un BAC Pro dans ce domaine. L'équilibre est là, l'ambiance au rendez-vous et Alex fait ses gammes, dans la bonne humeur mais avec une implication totale : « Quand nous n'étions que cinq à l'entraînement au milieu des années 2010, vous pouvez être sûrs que j'en faisais partie... »

Séduit par son nouveau sport, le deuxième ligne va toujours au combat avec cette adrénaline à libérer, donne tout et prend place au fil des années au projet REC Rugby. Très vite, il est intégré par Sébastien Carpentier au groupe de Fédérale 2. D'abord un peu décontenancé et se demandant s'il trouvera la même camaraderie, il relève avec succès le défi. Son potentiel, grandissant et se développant année après année, est une évidence pour les coachs se succédant à la tête d'une équipe qui souffre pour trouver son rythme. La descente en Fédérale et les gros problèmes de l'époque soudent un peu plus un noyau dur de joueurs, autour d'Alex mais aussi de Lilian Caillet, Romuald François, Matthieu Brignonon ou Arnaud Le Berre.

L'avenir est à eux et ceux-ci n'entendent pas laisser le club s'enfoncer. Bien que jeunes, la relève est là sous la houlette de Thierry Aussillous et des minots ! Quelques mois plus tard, avec l'arrivée du triumvirat Trihan-Moison-Courties, le REC nouveau se met en place : « Quand Jean-Marc a pris la présidence, le club a pris un tournant, c'est certain, à tous les niveaux. Sur le terrain, Kévin Courties et Yann Moison ont aussi su trouver les mots, mettre le projet en place et les résultats sont arrivés naturellement. » Dans un club qui recrute avant tout des

UniCentre
vous offre

Rencontrer, c'est bien...
Y être préparé, c'est mieux !

6 mois GRATUITS*
de rencontres !



www.UniCentre.eu

*Offre valable 10 jours à la date de réception pour un abonnement d'une durée de 6 mois : 6 mois d'abonnement payants + 6 mois gratuits = 12 mois de rencontres

Bonne présentation, humble, souriant, adorable, sensible avec de l'humour... Mesdames, venez faire sa connaissance ! Il jardine, bricole, a le sens de la famille et des valeurs et sera attentionné pour celle qui saura toucher son cœur ! 73 ans, célibataire. UniCentre Réf. 648645
Tél. : 0642401115-0223228034

Avec cette retraitée dynamique et gaie, vous n'allez pas vous ennuyer !!! Elle veut profiter de la vie, faire de la marche, aller danser de temps en temps, un petit restaurant... Tout ça dans la plus grande simplicité. Veuve, 74 ans, elle attend votre appel ! UniCentre Réf. 648530
Tél. : 0642401115-0223228034

Serez-vous cette tendre complice avec qui nous pourrions nous balader au gré de nos envies ? J'aime le Jazz, la musique classique, les expos, la peinture, la danse... Cadre retraité, 71 ans, divorcé. UniCentre Réf. 648954
Tél. : 0642401115-0223228034

Jolie, pétillante, souriante, elle ne fait pas son âge ! Divorcée de 61 ans. Les enfants sont grands, elle peut penser à elle. Généreuse de cœur, elle a envie de donner, de partager. Elle attend de vous une complicité, une relation basée sur la confiance et la joie de vivre UniCentre Réf. 625614
Tél. : 0642401115-0223228034

Homme avec un grand cœur, toujours le mot pour rire ! Simple, il aime aller ramasser les champignons, la bonne cuisine, la nature. 61 ans, célibataire, employé, il n'attend qu'un appel de votre part ! UniCentre Réf. 649360
Tél. : 0642401115-0223228034

Aimante, de l'allure, belle anatomie et belle âme. Douce avec du tempérament, elle désire, partager, dialogue, loisirs et sorties en votre compagnie ! Veuve de 73 ans. Elle sera séduite par un homme soigneux, ayant savoir-vivre et humour, sachant faire preuve d'initiatives. UniCentre Réf. 647814
Tél. : 0642401115-0223228034

Amoureux de la nature, ce dynamique retraité de 67 ans, veuf, affectueux, souriant, souhaite profiter et surtout partager les plaisirs de la vie. Il vous désire sincère et respectueuse. Laissez-vous tenter et appelez-le vite. UniCentre Réf. 651381 Tél. : 0642401115-0223228034

Allure jeune, naturelle, cette femme chaleureuse de 55 ans, douce et aimante qui a envie de redécouvrir les frissons de l'amour ! Elle apprécie la nature, les balades mais aussi les expos de peinture, cinéma... Elle sera charmée par un homme authentique, à l'écoute et bien dans sa peau. Evelyne, séparée, en reconversion professionnelle. UniCentre Réf. 651106 Tél. : 0642401115-0223228034

Consultez nos profils en ligne sur

www.UniCentre.eu

Célibataires, veuf(ves) ou divorcé(e)s, nous vous aidons à construire votre couple !

Contactez Annie votre conseillère **02 23 22 80 34**
UniCentre - 81 Mail François Mitterrand - 35000 RENNES

Faisons connaissance

OUI je suis intéressé(e) par l'annonce
réf. : et je souhaite être contacté(e)
pour un entretien gratuit d'informations.
 Monsieur Madame Mademoiselle
Nom
Prénom
Date de naissance

Profession
 célibataire veuf(ve) divorcé(e) séparé(e)
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
Email
A découper et renvoyer à l'adresse ci-dessus

profils pouvant s'adapter à la région, au club et à ses valeurs, doublés de joueurs expérimentés et talentueux, tout va évoluer à tous les niveaux : « Aux côtés des mecs qui arrivaient, qui avaient joué plus haut pour certains d'entre eux, j'ai beaucoup appris. Je n'ai pas connu le cursus classique niveau rugby et appris sur le tas. Avec des gars qui partagent leurs expériences, cela accélère tout. »

Les résultats d'abord, avec une montée validée en F1 après trois années de F2 étant allées crescendo vers le haut. Lors de la troisième, le REC est tout bonnement irrésistible avec 21 victoires en 22 matchs !

« LE REC M'A FAIT GRANDIR SUR ET EN DEHORS DES TERRAINS »

« C'était dingue ! C'est la meilleure année sportive que nous ayons vécu, c'est certain, il y avait un tel capital confiance que nous avions la sensation que rien ne pouvait nous arriver. »

Promu au troisième niveau national, Alex Guéroult se pose alors la question des ambitions du club avec lui : « J'ai demandé au club de m'accompagner sur une formation en cuisine. Je voulais devenir cuisinier et quitter le monde de la mécanique et continuer à jouer avec le REC, sur un contrat à mi-temps. Ils ont accepté et m'ont permis de pouvoir mener ce projet, tout en continuant à jouer. »

Un gage de confiance vis-à-vis d'un joueur devenu indispensable de par ses qualités athlétiques au-dessus de la moyenne et son investissement sans faille, mais aussi pour l'homme, garant de valeurs et porteur d'une mentalité précieuse au sein d'un groupe, comme le confirme le coach Kévin Courties : « Alex, c'est un mec sain, qui a des valeurs. Il prend de plus en plus de place dans le leadership de par son charisme, son vécu ici, sa prestance. Ses années passées au REC, des quatrièmes séries à la Fédérale Une, parlent pour lui. En dehors du terrain, c'est quelqu'un de très attachant. Il a une grande humilité, s'intéresse à tout. Même s'il ne connaît pas tous les joueurs de la division que nous affrontons, il est en revanche passionné de généalogie et a remonté très loin l'arbre de sa famille. Il aime aussi la cueillette des champignons comme l'histoire et notamment la seconde guerre Mondiale. Avec lui, on peut parler de tout et son parcours rugby atypique lui donne cette envie d'apprendre, toujours et encore. C'est précieux pour un staff. »

Précieux sur le terrain également où son nom est souvent l'un des premiers couchés sur la feuille par les coaches rennais, peu importe en cela la division. Combatant dur au mal, aimant l'intensité et la lutte, ses progrès sur les touches sont impressionnants et son jeu collectif tactique encore à améliorer : « Il sait faire tous les gestes du rugby, est très complet mais doit aussi encore apprendre à faire le bon geste, au bon moment. Il a de très beaux jours devant lui », ajoute le coach rennais à son sujet. Lucide, le joueur pointe aussi du travail à effectuer « sur les transmissions en mouvements. J'aime



porter le ballon, avancer le bloc mais je dois gagner en lucidité dans les choix. J'ai encore à apprendre mais j'ai des supers mecs autour de moi, toujours enclins à me conseiller. »

Parmi ceux-ci, Alexandre est plein d'admiration pour Atonio, pilier « qui a le potentiel pour aller chez les pros » et admire Freddy Hickes pour « sa capacité à plaquer bas ! (rires) »

Bien installé dans le XV rennais, le Brécéen bataille également en dehors des terrains, dans les cuisines de la Cabane, sur le Mail François Mitterrand, où il fut engagé par Benjamin puis chapoté en cuisine par Gérard, « un ancien du métier » qui l'a pris sous son aile et lui apprend le métier 16 heures par semaine. « J'ai toujours aimé cuisiner, cela me vient sans doute de mon père, avec la notion de partage. Petit je me souviens qu'il prévoyait toujours de grands banquets, c'était sa manière à lui d'offrir aux autres, de partager. »

En découverte du monde pro du rugby avec le REC depuis désormais trois saisons, le deuxième ligne récite a aussi travaillé un sujet clé plus personnel : « J'ai beaucoup travaillé avec notre préparateur mental, Benoît. J'avais du mal à gérer et appréhender mes émotions, notamment à m'exprimer quand celles-ci étaient trop importantes. Ce depuis très longtemps. Nous avons vraiment avancé et cela contribue aussi à ma relation particulière avec le REC. Le joueur mais aussi l'homme est accompagné, suivi, aidé. Le sport de haut niveau recèle aujourd'hui d'une partie psychologique très importante, encore plus dans cette année particulière. Le club m'a fait grandir sur le terrain, mais aussi en dehors. »

La réciproque prévaut également, avec un REC qui n'en finit plus d'évoluer, grâce aussi, à ces joueurs ayant traversé les époques, garants des valeurs et de l'histoire du club. Tout ceci sans empêcher un bel avenir, peut-être plus haut. Kévin Courties en est certain : « Je suis certain

qu'Alex a les qualités pour jouer encore plus haut avec nous et longtemps. C'est un athlète très impressionnant, complet, qui a l'humilité de toujours vouloir progresser et apprendre. Je sais que je peux

encore compter sur lui pour un bon moment. »

Julien Bouguerra



RÊVES DE VOYAGES



EXPÉRIENCE - CONSEIL - PERSONNALISATION - ÉCOUTE

Voyage à 2 (voyage de noces, anniversaire de mariage), en famille (club, itinéraire privé), entre amis (Formule 1, match de Rugby, pêche, yoga, culture)

En fonction de vos envies !

VOTRE AGENCE DE VOYAGES DE BRUZ SE DÉPLACE AUSSI

LÀ OÙ VOUS LE SOUHAITEZ, QUAND VOUS LE SOUHAITEZ

Uniquement sur rendez-vous

Rejoignez la page Facebook de l'agence Rêves de Voyages : Grand jeu concours début avril

06.10.47.92.24

veronique.guyomard@revesdevoyages.fr

YANNIG ESCOFFIER : “J’AI ENCORE LES CANNES ET L’ENVIE DE LE PROUVER !”

crédit photo Oval Rugby



Arrivé au Rheu cet été au poste de demi de mêlée, Yannig Escoffier retrouve le bassin rennais qu’il avait quitté pendant deux années passées à Saint-Malo. Joueur emblématique du REC Rugby, il retrouve la Fédérale 2 avec l’ambition et le plaisir de poursuivre quelques années encore sur le pré.

Après le REC Rugby et Saint-Malo, te voici dans ton troisième club bretonnais. Comment es-tu arrivé au Rheu cet été ?

À l’issue de la saison dernière, et de la crise sanitaire aux conséquences que l’on connaît tous pour le monde sportif, je me suis posé la question de savoir si je continuais. Le rugby avait changé ces dernières saisons, notamment en raison des nouvelles règles sur le plaquage, le jeu. Je me retrouvais moins dans ce rugby, j’avais moins de plaisir. Julien Kervarrec, le président, et Martin Lagarde, le coach, que je connaissais déjà, m’ont contacté. J’ai aussi pas mal échangé avec Antoine Forget, avec qui j’ai joué au REC et qui est un ami. Je lui demandais en plaisantant s’il pensait que j’avais encore le niveau pour venir jouer en F2... Finalement, tout s’est goupillé parfaitement pour tenter le coup. J’ai été flatté de l’intérêt du club et ravi d’y répondre favorablement, avec l’envie d’apporter mon expérience.

Quelle fut la réaction du REC, avec lequel tu travailles encore à ce jour en qualité de responsable des partenariats ?

Il n’y a eu aucun problème. La première personne à qui j’ai parlé de cette possibilité, après mes proches, fut Jean-Marc Trihan et il m’a encouragé à y aller, sans la moindre réserve. Je fais la part de choses. Il y a mon métier et à côté, mon sport. Les choses sont très claires et identiques à la configuration connue lors de mon départ à Saint-Malo : je viens au Rheu uniquement pour jouer.

« ON NE GAGNE PAS
DES MATCHS EN COUCHANT
DES NOMS SUR LA FEUILLE »

Y a-t-il l’envie de reprendre l’histoire où elle s’était arrêtée pour toi, en Fédérale 2 au moment où le REC rejoignait la Fédérale 1 ?

Il n’y a ni revanche, ni amertume de ma part vis-à-vis du REC. Mon seul regret est peut-être de ne pas avoir plus joué lors de ma dernière saison et de ne pas avoir fait plus de feuilles de match. J’aurais aimé goûter à la Fédérale 1, forcément, nous en avons

parlé avec les coachs mais après, je suis aussi lucide et je sais que la marche était peut-être trop haute pour la F1 et surtout, mes concurrents bien meilleurs que moi. Rejouer de nouveau en Fédérale 2 est un vrai plaisir, avec l’envie de retrouver les phases finales sous les couleurs rheusoises.

Ton intermède malouin, un bon souvenir ?

Oui, c’est la maison, ma ville. Lors de la première saison, il y avait une superbe ambiance, auprès de mes amis retrouvés. J’ai aussi fait de belles rencontres et le maintien obtenu lors de la phase retour le fut avec des matchs et un suspens de dingue. Ce fut un très grand souvenir ! Je les ai rejoints pour participer au projet du club de se maintenir en Fédérale 3. J’ai essayé d’apporter mon vécu révisé. Le pari fut réussi. La seconde saison, j’ai eu quelques problèmes personnels, des petits pépins physiques et il y eut toutes ces nouvelles règles qui ont quelque peu gâché le plaisir sur le terrain. Des événements ont aussi dépassé le cadre du rugby et puis est arrivé la crise sanitaire, qui a mis fin à la saison et par la même occasion, à l’aventure.

Quel est ton objectif au Rheu, alors que la saison est interrompue. Cette équipe paraît taillée pour réaliser de belles choses. Est-ce aussi ton avis ?

Clairement, il y a matière à bien faire, avec des joueurs qui ont du vécu de Fédérale 1 et 2. Nous sommes aussi quelques-uns à se connaître, cela facilite forcément les automatismes. On nous a peut-être vus un peu trop beaux en début de saison. Il y a un travail de cohésion, de construction du collectif à mettre en place. On ne gagne pas des matchs en couchant des noms sur la feuille. Maintenant, quand cet effectif sera à son rendement optimal, nous pouvons viser le top 5, c’est notre ambition entre joueurs. Il y a les grognards, dont je fais partie, qui ont l’envie de prouver qu’ils sont encore au niveau et ces jeunes qui nous poussent, qui croquent dedans. C’est un plaisir de bosser ensemble aux entraînements, de s’envoyer.

Comment juges-tu ton début de saison ?

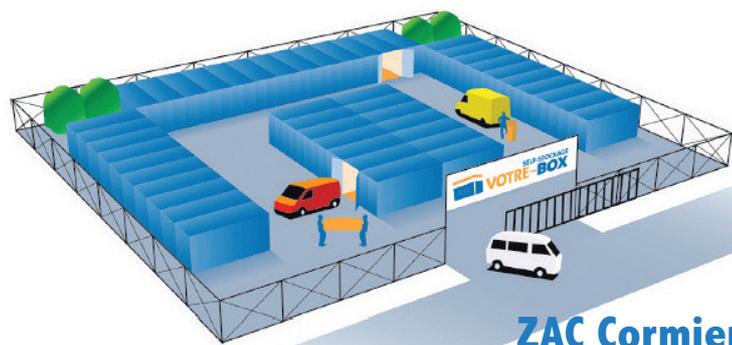
Je suis un éternel insatisfait, toujours très exigeant envers moi-même, même si cette année, je me mets moins de pression qu’auparavant. J’avais à cœur en arrivant, de prouver que j’étais encore au niveau. Même si tout n’est pas parfait, j’ai du temps de jeu, je me sens bien dans ce groupe et je veux lui apporter au maximum. Je prends toujours le temps de déconner, d’ambiancer le groupe tout en donnant tout pour mériter ma place. Le plaisir est aussi là. Se mettre moins de pression renforce forcément le plaisir de jouer, même si avec l’âge j’aime de moins en moins les entraînements sous la pluie ! (rire)

Hâte de reprendre le championnat en 2021 ?

Clairement oui, j’espère que tout va finir par rentrer dans l’ordre. J’ai encore l’envie de jouer, cette saison mais aussi, je l’espère, les suivantes. J’ai encore des cannes et suis bien décidé à le prouver.

Recueilli par Julien Bouguerra

VOUS MANQUEZ D’ESPACE ?



ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu

ENTREPOSEZ CHEZ NOUS COMME CHEZ VOUS !

SELF-STOCKAGE
ABX VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS

LA RADIO
DE LA RÉGION



ILLE-ET-VILAINE

87.7

rcalaradio.com     



LE RÉVEIL
RCA
avec Max

du Lundi au Vendredi
4:30 > 10:00



ON CONNAÎT
LA CHANSON
avec Fabrice

du Lundi au Vendredi
10:00 > 13:00



FLASHBACK
avec Axel

du Lundi au Vendredi
15:00 > 20:00

PHILIPPE TUITOGA

“AU DÉBUT, J’AVAIS TENDANCE À VITE M’ÉNERVER...”

Arrivé en 2019-2020 à Rennes, Philippe Tuitoga, alors central aux 30 sélections en Equipe de France, a subi de plein fouet la crise ayant entraîné la disparition du Rennes Volley 35. Il a pourtant pris la décision de rester à Rennes et de rejoindre Quentin Marion, ancien adjoint de Nikola Matijasevic et désormais coach du REC Volley.

Avant de parler du présent avec le REC, revenons sur la fin du Rennes Volley 35. Comment tu as vécu cette situation ?

J'avoue que c'était un peu compliqué. Avec ma compagne, nous avions des projets de vie commune sur Rennes. Elle venait de me rejoindre en janvier pour son travail et après sept ans de relation, nous voulions nous installer sur Rennes. Nous n'avions pas vécu plus d'un an ensemble. Je venais de re-signer pour deux ans avec le club et puis tout s'est arrêté. Nous avions peu d'information, nous avançons

dans le flou un peu au jour le jour. Nous étions en attente de réponse par les dirigeants qui se renvoyaient tous la balle les uns aux autres.

As-tu été approché par d'autres clubs pendant cette période-là ?

Oui, deux clubs sont venus vers moi pour me faire des propositions. J'aurais pu rester en Ligue A mais j'étais bloqué car mon contrat était signé. Le manque total de communication ou de lisibilité sur la situation fait que je ne pouvais que donner un

accord verbal, ce qui demeurait insuffisant. J'avais quand même cette envie de rester sur Rennes avec ma compagne qui venait de s'installer ici. A un moment donné, mon projet principal, c'est d'être avec elle et de vivre ensemble. Si j'acceptais une nouvelle proposition, cela voulait aussi dire bouger de nouveau. Il fallait faire un choix.

« POUR MOI, ÇA A ÉTÉ UN GRAND CHANGEMENT »

Tu as donc fait celui de rejoindre le REC Volley Masculin, pensionnaire de division Elite (troisième niveau masculin)...

Oui, les circonstances m'ont décidé pour rester à Rennes et rejoindre Quentin Marion au REC. Je pense que si ça n'avait pas été Quentin les choses auraient été différentes c'est sûr.

Comment se passe ton début de saison dans une division à laquelle tu n'es pas habitué ?

C'est vraiment un bon groupe, nous rigolons beaucoup, nous nous amusons bien mais nous travaillons aussi très bien. Quentin sait nous dire quand il faut travailler et quand on peut se détendre. Il nous laisse beaucoup de liberté. L'équipe est déjà très professionnelle. Il est vrai que pour moi, passer en division Elite a été un grand changement. Ça a été un peu dur mentalement. Lors des premiers entraînements,

VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT



20.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR
WWW.RENNESSPORT.FR

contact.rennessport@gmail.com



J01- AMIENS - RENNES	2-3	J11- Rennes - Amiens	23/01
J02- RENNES - VILLEJUIF	3-0	J12- Villejuif - Rennes	30/01
J03- CALAIS - RENNES	1-3	J13- Rennes - Calais	06/02
J04- RENNES - MONACO	3-0	J14- Monaco - Rennes	20/02
J05- France Avenir - Rennes	report.	J15- Rennes - France Avenir	27/02
J06- Rennes - Epinal	report.	J16- Epinal - Rennes	13/03
J07- Halluin - Rennes	report.	J17- Rennes - Halluin	20/03
J08- RENNES - BELLAING	3-1	J18- Bellaing - Rennes	27/03
J09- ARLES - RENNES	2-3	J19- Rennes - Arles	10/04
J10- Rennes - Reims	19/12	J20- Reims - Rennes	17/04

1 RENNES	16	4 FRANCE AV.	6	7 MONACO	4	10 HALLUIN	3
2 CALAIS	9	5 EPINAL	6	8 AMIENS	4	11 ARLES	2
3 BELLAING	9	6 REIMS	6	9 VILLEJUIF	4		

LE REC REÇU SIX SUR SIX

Attendu, très logiquement, comme le favori de son groupe, le REC Volley version Quentin Marion réussit parfaitement son entame de championnat. Si tout n'est pas encore parfait avec une condition physique compliquée à entretenir et une régularité très dure à avoir en raison du contexte sanitaire, « Pipo » Tuitoga et ses partenaires ne laissent que des miettes pour le moment à leurs adversaires. Dans nos colonnes, Paul Le Gars, le mois dernier, expliquait : « Nous n'allons pas nous cacher. Aujourd'hui, nous avons tout pour terminer en tête de ce championnat si nous restons dans notre dynamique, avec le même sérieux, la même qualité aux entraînements

et le même don de soi pour les autres. Pour le moment, nous n'avons pas affronté de concurrents directs pour le haut de tableau mais je suis confiant en nos capacités. ». Celles-ci sont retranscrites en un regard au classement, avec déjà six victoires en six matchs, et seulement trois petits sets concédés.

Reste à accompagner ces résultats probants sur le terrain par une structuration dans les semaines à mois à venir, l'arrivée de nouveaux partenaires et un développement étape par étape pour envisager en fin de saison un retour dans le monde professionnel en Ligue B.

j'étais très exigeant sur le niveau de jeu, sur les fautes que nous pouvions faire. Sans doute trop. J'avais tendance à vite m'énerver. Avec le temps, j'ai compris que

l'exigence n'était pas tout à fait la même en N1 et qu'il fallait aussi s'adapter sur ce plan. J'ai du tout réapprendre.

Même au niveau de ton poste, où le coach t'a lancé un nouveau défi ?

Quand Quentin m'a demandé de le rejoindre au REC, il m'a aussi proposé un nouveau défi : changer de poste. Je passe de central à pointu, un poste que je connaissais déjà un peu sur lequel j'avais pu pallier des blessures en pro. Mais faire tout un match à ce poste c'est un vrai défi. Cela me permet de découvrir des nouvelles choses sur mon sport. Je change ma façon de jouer les matchs et de comprendre les phases de jeu. C'est vrai que cette proposition a consolidé mon choix de rester à Rennes.

Comment vois-tu ton avenir dans le volley rennais ?

Je trouve aujourd'hui que tout n'est pas simple dans le club et c'est normal nous sommes en train de nous reconstruire. Les garçons qui sont restés du Rennes Volley sont là pour aider le club et nous n'avons pas toujours les retours souhaités. Je trouve que cela est un peu dommage. Mais nous avons tous envie de remonter et de donner le meilleur de nous-même. Nous sommes bien partie pour remonter en plus car nous avons joué cinq matchs et nous avons autant de victoire. Après pour l'avenir, je ne sais pas trop ce que cela va donner. Pour l'instant j'ai envie de jouer et que l'année se passe bien. Je verrais ensuite si j'ai des nouveaux contacts en Ligue A ou si je reste à Rennes. Je verrais bien en fin d'année.

Recueilli par Marie Martel

Litiges de transport Destockages

Electroménager...

Bricolage... Peinture...

Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

LOUISE NARBONNE : “ J’AIME JOUER À L’INSTINCT ET AU FEELING DU MOMENT ”

Après huit années passées à Clamart, en région parisienne, la passeuse Louise Narbonne a rejoint les bancs du REC Volley cette saison. Originnaire du Finistère, elle découvre cette année la capitale de la Bretagne depuis Colette Besson mais aussi sur les bancs de la fac et lors de nombreuses ballades, avec un plaisir également présent sur le parquet.



Au fil des matchs, les observateurs privilégiés commencent à te découvrir. Quel fut ton parcours avant d’arriver à Rennes ?

J’ai commencé le volley à l’âge de 10 ans, au club de Douarnenez, dans le Finistère. Personne, dans ma famille, ne faisait du volley avant mais maintenant, mes deux petites sœurs en font également (Rires). Vers mes 14 ans, je suis partie au Pôle Espoir de Sablé sur Sarthe et je jouais en même temps à Quimper. Après l’obtention de mon bac, je suis partie à Clamart. Cela faisait maintenant huit ans que j’étais dans ce club.

Comment es-tu arrivée à Rennes cette année ?

Je me suis inscrite à Rennes 1 pour ma thèse en économie donc je faisais très régulièrement les allers-retours entre Clamart et Rennes. J’ai, par conséquent, pris la décision de me mettre en relation avec le REC pour intégrer le club. Je connaissais déjà Chrystelle Chotard et Floriane Prévert avec qui je discutais sur le fait de les rejoindre. Mon travail et les trajets entre les deux villes m’ont fait prendre la décision assez rapidement.

« LES PREMIERS AUTOMATISMES SE FONT RESSENTIR SUR LE TERRAIN »

Ton intégration au sein du club s’est du coup trouvée facilitée ?

Le fait de connaître déjà des joueuses est un avantage, c’est clair. Après, avec l’arrivée de nos sud-américaines, cela s’est bien passé également. Elles ont envie d’apprendre le français et de communiquer avec nous. Avant le confinement, nous aimions bien sortir toutes ensemble pour visiter la ville et organiser des moments en dehors du volley. Même si certaines sont arrivées un peu plus tard, l’ambiance est très bonne et c’est le plus important aujourd’hui.

Comment décrirais-tu ton style de jeu ?

En tant que passeuse, mon rôle est de servir les attaquantes dans les meilleures dispositions possibles. Je ne suis pas toujours très technique, j’aime jouer à l’instinct et avec le feeling du moment. J’essaie de respecter le plan de jeu stratégique et la mise en place au maximum, tout en gardant ce côté instinctif.

Mets-tu des stratégies ou circuits en place avec le coach avant le match ?

Oui, avec Yann, nous échangeons beaucoup avant et après le match sur ce qu’il va falloir faire et sur ce qui a été bien réalisé ou non. Nous discutons du plan de jeu ensemble pour mettre en place les combinaisons avec les filles sur le terrain. Cela fait maintenant trois mois que nous travaillons ensemble, on commence à avancer et les premiers automatismes se font ressentir sur le terrain.

Est-ce que la période actuelle du confinement a changé beaucoup de choses pour vous ?

Je pense que nous sommes chanceuses car nous pouvons continuer de nous entraîner ensemble dans notre salle et à jouer nos matchs. Je pense que le derby face à Quimper aurait pu être différent, il y aurait eu un vrai engouement des spectateurs. Sur le reste, rien n’a changé pour nous juste mais l’absence du public pèse... Notre début de saison a été compliqué mais les victoires commencent à arriver. Sur tous nos matchs, nous donnons le meilleur de nous-mêmes c’est le principal.

Quelles sont tes ambitions sportives ?

Je mène de front mon double projet, on a un statut semi-pro. Je souhaite atteindre les meilleures performances possibles sur le terrain. Je sais bien que physiquement et techniquement, je ne pourrai pas vivre que du volley. Je veux aller le plus haut possible et atteindre le haut de tableau avec Rennes, ce serait parfait !

Tu parles de ton double projet, où en es-tu ?

J’ai commencé ma thèse en économie, sur la politique monétaire, à Rennes 1. C’est une thèse sur trois ans. Je suis en plein milieu. Pour le second semestre, je vais découvrir le fait de donner des cours aux étudiants en distanciel. L’année dernière, j’ai eu la chance de pouvoir le faire en présentiel, c’était beaucoup plus intéressant.

Un mot sur la ville de Rennes que tu découvres cette année après avoir passé huit ans à Clamart. C’est très différent, c’est sûr ! J’avoue que je suis un peu triste d’être confinée car j’aime beaucoup me promener dans Rennes et surtout aller sur la côte à Saint-Malo. Vivement le déconfinement !

Recueilli par Marie Martel

Sab
MENUISERIES IN & OUT



Depuis 1971, SAB OUEST vous accompagne dans vos projets et vous propose la vente et la pose de menuiseries en neuf et rénovation.

FENÊTRES - VOILETS
PORTES D’ENTRÉE
PORTES DE GARAGE - PORTAILS
PERGOLAS
VERRIÈRES INTÉRIEURES
STORES EXTÉRIEURS



DEVIS GRATUIT



QUALITÉ - CONSEIL - SERVICE

NOS AGENCES : RENNES - LIFFRÉ - SAINT MALO - FOUGERES

02 99 68 31 04



www.sabouest.com

LAMOTTE

De belles opportunités Pour vivre ou investir



NOYAL-SUR-VILAINE

**VOTRE APPARTEMENT
À PARTIR DE 150 000 €⁽¹⁾**



Villa Fleurus

Centre-ville, 36/38 rue Pierre Marchand.
2 bâtiments de 16 et 17 appartements
avec loggia, balcon ou terrasse.
1 maison de 4 chambres avec garage.
Proche des commerces et des écoles.

Les Allées Fougeretz

**Centre-ville,
rue des Carlets.**
48 appartements du 2 au 4 pièces,
dont 13 labellisés Passivhaus*.
Balcon ou terrasse.
Commerces et services à pied.



LA CHAPPELLE-DES-FOUGERETZ



**VOTRE APPARTEMENT
À PARTIR DE 162 000 €⁽²⁾**



BETTON



**VUE CANAL ET
ENVIRONNEMENT VERDOYANT**

Côté Halage

Impasse du Halage.
29 appartements du 2 au 4 pièces.
Terrasse ou balcon pour chaque
appartement.
**Balades à vélo, commerces de
proximité, marché hebdomadaire.**

02 99 67 71 41 ■ LAMOTTE.FR



LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES

RCS 729 200 998 - Architectes : Loyer Architectes, a/LTA architectes - urbanistes, Atelier M3.
(1) Lot n°B101, 2 pièces de 38,42 m² avec balcon de 5,57 m² et stationnement. - (2) Lot n°F001, 2 pièces de 43,33 m² avec terrasse de 9,10 m² et stationnement.
* Le Passivhaus est un label accordé aux logements neufs dont les besoins en chauffage sont inférieurs à 15 kWh/m²/an.

TYRON MINFIR, UNE RÉVÉLATION PLEINE DE PROMESSES

Le jeune rennais ne cesse d'impressionner depuis le début de saison, surprenant son monde en s'imposant de façon naturelle dans la rotation du groupe rennais. Pas vraiment attendu à ce niveau, l'ailier de 17 ans compte bien continuer à grappiller du temps de jeu, avec l'ambition de s'imposer comme un élément incontournable de l'URB. Une première étape, avant d'espérer viser encore plus haut.

« Au départ, je n'avais pas vraiment l'ambition de devenir basketteur. » Contrairement à beaucoup de jeunes joueurs, pour qui le basket de haut niveau demeure un rêve, Tyron Minfir n'a pas tout de suite été attiré par les parquets. Sa première passion était plutôt le football. Un sport qu'il pratique en club, mais qu'il dû interrompre à la suite d'une expérience compliquée. A la recherche d'un nouveau sport, sa réflexion alors commence à mûrir : « L'idée du basket m'est venue, parce que j'en avais déjà fait pour découvrir quand j'étais petit. J'avais bien aimé, du coup j'ai choisi de commencer le basket, c'est comme ça que c'est parti », se remémore Tyron. L'idée prend forme dans la cour du collègue



Cleunay, lorsqu'il rencontre Giampiero Lei, alors entraîneur des U15 Nation de l'URB. Ce dernier intervenait dans le cadre du programme « URB dans la cité », et le courant entre les deux est tout de suite passé. Rapidement intégré aux entraînements, il commence à évoluer avec les U15 Région. Tyron gravit ensuite les échelons, grâce à la section sportive Bréquigny, en U17 Région puis U18, sans que toutefois ses coachs ne voient déjà son potentiel. Le déclic intervient la saison dernière, lorsqu'on lui donne la chance de jouer avec les adultes : « J'ai réussi à faire quelques matchs en N2 : la prépa, des matchs amicaux, et puisque

ça s'est bien passé, j'ai été appelé pour faire d'autres matchs dans la saison. » Capable d'apporter sa fougue et son énergie sur des bouts de matchs en Nationale 2, il continue d'être performant avec les U18, comme l'a constaté Bastien Demeuré, assistant de Pascal Thibaud et coach des U18 : « Il était le meilleur. Il tenait tête à des joueurs qui venaient d'autres centres de formation. En une année, il a énormément progressé. Avant, c'était compliqué au niveau du tir. Maintenant, il est capable de shooter à 3 points. Son agressivité sur les rebonds offensifs est aussi très intéressante », apprécie-t-il.

SAINT-MARTIN • THABOR • LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEUNAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGERAIS • LA POTERIE

#LUNDICESTLA FORCE

#BUSINESS

#PARTENAIRES

#AFFAIRES

#TOUSRENNAIS

URB BUSINESS, C'EST UN RÉSEAU D'AFFAIRES REGROUPANT 80 ENTREPRISES BRÉTIENNES D'EXPERTISES VARIÉES. PETITS DÉJEUNERS, DÉJEUNERS ET AFTERWORKS RYTHMENT LA SAISON DANS LA BONNE HUMEUR ET LA CONVIVIALITÉ.

EN CETTE SORTIE DE CONFINEMENT, NOUS LEUR APPORTONS TOUT NOTRE SOUTIEN !

Pour plus de renseignements : sebastien.renault@planete-urb.com

Design : © pierrick-crotais.fr • Crédits photos : © URB

LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEUNAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGERAIS • LA POTERIE • SAINT-MARTIN • THABOR • LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEUNAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGERAIS • LA POTERIE

Après l'interruption liée à la crise sanitaire, Pascal Thibaud propose de préparer la nouvelle saison avec neuf joueurs, plus Tyron, « sans certitude de lui garantir un temps de jeu sur la saison » ajoute l'assistant du coach rennais. Cette donne a changé à force de s'illustrer durant les matchs joués avec les « grands » : « Il a fait une très bonne prépa. Avec Pierre Golvan, préparateur physique, on l'a entraîné cet été, en juin-juillet, en le prenant en travail individuel. Pendant les matchs amicaux, on s'est rendu compte qu'il pouvait vraiment jouer et être efficace. » Sa capacité à progresser a impressionné le staff de l'URB. Celle-ci peut notamment s'expliquer par son parcours atypique : « Tyron est une éponge. Quand on lui dit quelque chose, il essaie directement de l'appliquer. Il n'a jamais connu les sélections régionales, départementales et le pôle espoirs. Souvent, les jeunes sont détectés très tôt. Vu qu'il n'a pas connu tout ça, il prend ce qu'on lui dit. Il reste toujours à l'écoute, puisque son statut actuel est un petit peu inespéré. »

REPRISE PROGRAMMÉE LE 19 DÉCEMBRE

L'URB reprendra la compétition à Tarbes le 19 décembre prochain. Toutes les équipes de Nationale 1 repartiront en janvier à partir de la journée 7. Il est pour l'instant prévu que le championnat se déroule normalement, avec des play-offs à la fin du mois de juin. Le protocole sanitaire a par ailleurs été renforcé. Les clubs ont désormais l'obligation de tester leurs joueurs tous les lundis. Concernant le retour du public, une réévaluation sera discutée, les présidents des clubs de N1 se montrant largement défavorables au huis clos.

Ce nouveau statut, il le doit à son talent et aux qualités acquises tout au long de sa formation. Les rebonds offensifs, la défense, et le jeu sans ballon en attaque constituent ses principaux points forts. Il doit néan-

CALENDRIER		NATIONALE 2	
J01- DAX – URB	64-62	J14- URB – Dax	report.
J02- URB – RUEIL	71-69	J15- Rueil – URB	report.
J03- LA ROCHELLE – URB	84-72	J16- URB – La Rochelle	19/12
J04- URB - TOURS	80-62	J17- Tours - URB	08/01
J05- URB – VITRÉ	54-77	J18- Vitré – URB	12/01
J06- Tarbes – URB	report.	J19- URB – Tarbes	16/01
J07- URB – Angers	report.	J20- Angers – URB	22/01
J08- Bordeaux – URB	report.	J21- URB – Bordeaux	26/01
J09- URB – Toulouse	report.	J22- Toulouse – URB	29/01
J10- CEP Lorient – URB	report.	J23- URB – CEP Lorient	02/02
J11- URB – Pays d'Olonnes	report.	J24- Pays d'Olonnes – URB	06/02
J12- Challans – URB	report.	J25- URB – Challans	13/02
J13- URB – Vanves	report.	J26- Vanves – URB	27/02

1 TOURS	11	5 VITRÉ	9	9 VANVES	6	13 TOULOUSE	5
2 RUEIL	11	6 ANGERS	8	10 BORDEAUX	6	14 TARBES	3
3 LORIENT	10	7 LES SABLES	7	11 CHALLANS	6		
4 LA ROCHELLE	10	8 RENNES URB	7	12 DAX	6		

moins penser à se développer physiquement. Suivi de près par Pierre Golvan, le jeune homme, qui soufflera ses dix-huit bougies le 21 décembre, travaille au quotidien sa force et son explosivité, afin de monter plus vite en détente face aux joueurs aguerris de N1. Ses progrès sur le terrain seront également attendus : « Au niveau technique, il va devoir progresser sur les tirs et les dribbles, pour être un vrai poste 3. Aujourd'hui, il manque encore un peu de confiance dans son tir. Mais il réussit à nous surprendre tous les jours. »

L'ailier, qui n'était pas destiné à jouer à ce niveau, a disputé toutes les rencontres de coupe et de championnat depuis le début de saison, avec une moyenne de 19 minutes par match. Face aux attentes du staff et des fans, il profite de chaque instant, en restant totalement décomplexé : « Cette année, je ne pensais pas jouer autant, c'était clairement

une surprise pour moi. J'ai été étonné mais j'ai saisi l'opportunité. J'ai joué sans être stressé d'évoluer dans le 5. Comme l'année dernière en N2, j'ai eu de bonnes sensations, sans aucun stress. Je joue, je me donne à fond tout le temps, franchement, je suis content d'avoir plus de temps de jeu, ça fait plaisir », savourez Tyron. Au regard de son parcours, il s'agit déjà

d'une grande satisfaction pour le club. Le staff suit attentivement son évolution en tant que joueur mais aussi son travail à la fac, lui qui étudie en première année de STAPS avec un cycle aménagé aux côtés de Jean Trohel.

A terme, l'exigence vis-à-vis de lui-même déterminera la suite de sa carrière. S'il reste déterminé, s'il poursuit sa progression, s'il ne se met pas de barrières, il pourrait atteindre des sommets que nul n'aurait imaginé quelques années plus tôt. En Jeep Elite, voire plus haut : « Mon rêve est la NBA.

Quand je regarde les matchs, le spectacle, ça me donne énormément envie. Après, il faut se donner les moyens d'y arriver. J'y suis encore très loin, mais il faut tout donner, et se fixer des objectifs très élevés, comme ça on est au moins assuré d'aller haut. Quand on regarde le parcours de certains joueurs, certaines choses leur arrivent et leur permettent d'y accéder. Donc je vais me donner à fond, tout le temps, et on verra ce qui se produira. » Avant de viser l'excellence, Tyron Min-

fir devra d'abord confirmer les promesses du début de saison, ce qui pourrait rapidement le conduire à devenir un joueur indispensable de l'URB.

Cyril Gonet



SUIVEZ-NOUS SUR INTERNET !

ACTU, SCORES, CLASSEMENTS, JEUX CONCOURS, RÉACTIONS
ET JOURNAL À TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT EN LIGNE :
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX



WWW.RENNESSPORT.FR





LYDIE LESNÉ : “JE SUIS HONNÊTE ET TRANSPARENTE AVEC LES LICENCIÉS”

Le Rennes Cormorans Hockey Club connaît, lui aussi, un arrêt brutal de sa saison et du championnat depuis le 24 octobre dernier. La présidente Lydie Lesné a fait le point sur la situation du club avec nous entre pertes financières mais aussi le bon début de saison sur le plan des résultats.

Avant l'arrêt du championnat au mois d'octobre, comment se passait le début de saison pour votre club ?

Paradoxalement, la rentrée s'est bien passée. C'était une belle entame. Nous avons organisé une journée portes ouvertes sur un dimanche et nous avons eu beaucoup de monde. Nous souhaitons recommencer l'année prochaine en communiquant d'avantage sur l'événement. Le nombre de licenciés était également sur une belle lancée. En ce qui concerne la D3, une nouvelle équipe a été mise en place avec notamment des recrues en provenance de Reims. Une nouvelle organisation a également été instaurée, notamment depuis le premier confinement au mois de mars. Nous passons d'un staff de deux personnes à cinq, notamment avec des coaches hors glace pour aider sur le renforcement musculaire. Nous avons eu la chance de pouvoir jouer trois matchs alors que certaines équipes n'ont pas pu jouer du tout. Après, ce sont des matchs sur lesquels nous avons fait zéro bénéfice en tribunes, nous avons juste un peu de public mais pas de buvette.

D'un point de vue pratique, comment cela se passe-t-il entre vous et la patinoire du Blizz ?

A l'heure actuelle, la patinoire est déglacée. C'est un choix fait par la Ville pour des raisons économiques. La reprise des entraînements clubs est programmée fin

de semaine 51 avec le maintien de stage pendant les vacances. Il nous faudra mettre en place des plannings bien précis et établir des jauges de licenciés sur chaque créneau. Notre besoin premier aujourd'hui est de retrouver la glace pour pouvoir nous retrouver à l'entraînement avant de reprendre la compétition en janvier.

D'un point de vue économique, comment se porte le club actuellement ?

Depuis le début, je suis honnête et transparente avec les licenciés : il n'y aura aucun remboursement. Je m'engage aujourd'hui auprès d'eux à trouver d'autres créneaux pour que tout le monde puisse venir s'entraîner. Les licenciés l'ont très bien compris et ils savaient très bien que cela ne serait pas possible. Pour donner un ordre d'idée, si au mois de mars, nous avions remboursé nos licenciés, nous aurions eu une perte de 15.000€. Le club n'aurait pas tenu le choc. Dans la mesure du possible, je souhaite même prolonger la saison jusqu'au mois de Juillet pour que personne n'ait l'impression d'avoir perdu de l'argent ou des entraînements. Nous avons même anticipé la

chose en proposant stage sur les vacances de la Toussaint. Le Blizz nous aide beaucoup dans cette organisation mais il y a trois acteurs concernés (Citédia, le directeur de la patinoire et la ville de Rennes), il faut que tout le monde se mette d'accord.

Vos partenaires et les collectivités vous soutiennent dans ce moment si particulier ?

Du côté des collectivités, j'ai envoyé quelques dossiers et j'attends maintenant des retours de leur part mais nous ne sommes pas les seuls dans ce cas, il faut être patient. La Fédération de Hockey a été très présente, nous a donné beaucoup de conseils, elle a fait de son mieux pour nous guider et ne pas nous laisser seul. En ce qui concerne nos partenaires, la situation est compliquée pour eux aussi. Ils aimeraient que nous les aidions aussi mais, à notre échelle, cela n'est pas toujours évident. Ils n'arrivent pas à se projeter et nous non plus alors la situation est un peu floue. Nous avançons un peu au jour le jour avec eux.

La mise en place des nouveaux protocoles n'a pas été trop contraignante pour votre organisation habituelle ?

Depuis le début, nous le suivons à la lettre

de manière très précise. Il y a la prise de température pour chaque personne qui rentre dans la patinoire, le port du masque est obligatoire jusqu'à l'entrée sur la glace et aucun parent n'a le droit de rentrer. Je pense que le fait que ça soit très cadré, dès le début, a permis de rassurer tous les licenciés. La patinoire nous a beaucoup aidés aussi dans cette organisation. Les personnes respectent ce qu'on leur dit. Habituellement, nous avons beaucoup de bénévoles mais là pour encadrer les jeunes nous avons un peu moins de monde. Les charges sont malgré tout, très lourdes : il faut désinfecter les vestiaires, les bancs enfin tout ce qui a été touché par les licenciés, équiper les enfants...

Comment va se passer la reprise des championnats, notamment pour la D3 ?

Nous sommes optimistes. Il n'y aura aucune modification des championnats, il n'y aura pas de montée, ni de descente. La Fédération souhaite que tous les matchs soient joués. Cela va nous coûter un peu plus que de prévu car il n'y aura pas ou peu de rentrées d'argent. Les matchs seront un peu sans vie. C'est un moment que l'on attend tous au sein du club, c'est le moment où nous sommes avec les parents mais là ce sera différent.

L'année dernière vous avez dû annuler votre tournoi de fin d'année, qu'en sera-t-il pour cette année ?

« NOTRE BESOIN PREMIER AUJOURD'HUI EST DE RETROUVER LA GLACE POUR POUVOIR NOUS RETROUVER À L'ENTRAÎNEMENT AVANT DE REPREDRE LA COMPÉTITION EN JANVIER. »



ACCESSIBLE
DE BAC À BAC+5 ET
EN RECONVERSION

LE PREMIER CENTRE
DE FORMATION 100%
JOURNALISME À NANTES

+ OPTION JOURNALISTE SPORTIF



VENEZ À LA
RENCONTRE DE
VOTRE FUTUR
MÉTIER

www.cnj44.fr

PROMO 2021 : places limitées PORTES OUVERTES SAMEDI 12 ET 19 DÉCEMBRE 2020 inscriptions sur contact@cnj44.fr



crédit photo Tilio Bailleul

“NOUS VOULONS RESTER POSITIFS ET NOUS ESPÉRONS POUVOIR ORGANISER NOTRE TOURNOI DE GALA CETTE ANNÉE. C’EST L’ÉQUIVALENT FINANCIÈREMENT DE CE QU’ON RENTRE EN PARTENARIAT TOUT AU LONG DE L’ANNÉE.”

Il faut rappeler que ce tournoi de fin d’année, c’est un peu notre moment à nous, notre tournoi de gala ! Il y a douze équipes qui sont présentes avec une inscription payante. C’est l’équivalent financièrement de ce qu’on rentre en partenariat tout au long de l’année. Ça a été un coup dur de l’annuler l’année dernière, c’est un vrai moment de vie du club. Il y a eu une vraie perte financière. Mais nous voulons rester positifs et nous espérons pouvoir l’organiser cette année et je pense que ce sera le cas.

Recueilli par Marie Martel

UNE CAGNOTTE POUR SOUTENIR LES CORMORANS

Cette année, le club continue de se structurer et pour cela il souhaite former un nouvel entraîneur actuellement bénévole au sein du club. Le club a aujourd’hui besoin de 2600 € pour couvrir les frais pédagogiques de formation. En vous rendant sur la cagnotte « Leetchi » du club vous pouvez participer à hauteur du montant que vous souhaitez. En cette période difficile, les Cormorans ont besoin de vous et votre soutien !

Pizza Hut

OFFRE TRIO

3 PIZZAS MEDIUM

25€

VALABLE EN LIVRAISON

Pizza Medium : pâte Pan ou Classic

PIZZA HUT MITTERRAND
38 MAIL FRANÇOIS MITTERRAND
02 99 59 37 74

PIZZA HUT RENNES MAGINOT
2 BOULEVARD VILLEBOIS MAREUIL
02 99 38 46 71

COMMANDEZ SUR
PIZZAHUT.FR

SÉBASTIEN SIMON VICTIME D'UN OFNI

Alors qu'il voguait à pleine vitesse sur les eaux du Sud, gagnant même la troisième place de la course, le skipper vendéen a malheureusement vu le sort s'acharner. D'abord en dérivant son bateau pour venir en aide à Kévin Escoffier (lire ci-dessous), puis, quelques heures plus tard, en étant frappé de plein fouet par un OFNI (objet flottant non identifié), venu mettre fin à ses rêves de finir la course, si possible en belle position.

Engagé parmi les huit Foilers de dernière génération de la course, il fut le troisième à abandonner. Ces bateaux, bijoux technologiques et attractions de la course, pouvant atteindre des vitesses au-dessus de 30 nœuds avec des temps de passage pulvérisés à l'équateur et aux Trois Caps.

Le jeune Vendéen, skipper de l'équipe bretonne a donc dû se résoudre à abandonner, la mort dans l'âme. Les dégâts causés par l'OFNI ont trop fortement endommagé son embarcation, avec un risque de voie d'eau trop important : « Avec l'équipe, nous avons beaucoup réfléchi aux réparations possibles mais pour les envisager, il fallait sacrifier mon foil, le découper. C'est une pièce hyper massive de 300 kg. Puis il aurait ensuite fallu réparer la coque par l'extérieur et sur le pont pour rendre étanche le puits de foil. Pour ça, je n'avais pas d'autre choix que de me dérouter vers Cape Town. Ces réparations s'annonçaient très compliquées. Probablement, quatre à cinq jours de travail sans compter la réparation de la cloison et un problème que j'ai découvert sur mon manchon de palonnier arrière qui génère une deuxième voie d'eau... »

“JE NE PENSais PAS M'ARRÊTER LÀ, J'ÉTAIS 4E DU VENDÉE GLOBE. JE PENSais BIEN RÉUSSIR À FAIRE QUELQUE CHOSE SUR CE VENDÉE !”

Repartir était devenu mission impossible, surtout sur une mer déchaînée sans certitudes de pouvoir poursuivre l'aventure, qui s'arrête ainsi après 26 jours menés tambour battant par le vainqueur de la Solitaire du Figaro 2018... « J'y ai mis beaucoup de passion et d'énergie, j'avais envie d'y arriver. Je suis désolé pour tout le monde. Je ne peux pas continuer. Je ne pensais pas m'arrêter là, j'étais 4e du Vendée Globe. Je pensais bien réussir à faire quelque chose sur ce Vendée ! J'ai donné tout ce que j'avais. J'y ai mis beaucoup de passion et d'énergie, j'avais envie d'y arriver. Tous mes partenaires m'ont soutenu jusqu'au bout. Tout ça ne me donne qu'une seule envie : repartir, être présent dans quatre ans. C'était une superbe expérience, une opportunité unique. Merci vraiment à tous de m'avoir permis de réaliser ce beau projet avec ce beau bateau. »



Crédit photo ARKEA PAPREC

YANNIG ESCOFFIER : “JE N'AI PAS ATTENDU CE SAUVETAGE EN MER POUR ÊTRE TRÈS FIER DE MON GRAND FRÈRE”

Crédit Photo FACEBOOK PRB

L'histoire et les récits du sauvetage de Kévin Escoffier par Jean Le Cam ont déjà fait le tour du Monde. Après avoir déclenché sa balise de sauvetage et réagi en une poignée de seconde, le temps d'embarquer un safety bag et de rejoindre le canoë de sauvetage pourtant projeté à quelques mètres après avoir vu son bateau se briser en deux, l'aîné des frangins Escoffier, fils de Franck-Yves Escoffier, triple vainqueur de la Route du Rhum notamment, a patienté de longues heures seul sans communications extérieures dans son radeau de survie. D'abord repéré puis perdu de vue par Jean Le Cam, le Malouin à la barre du bateau PRB a pu être sauvé aux alentours des 2 h du matin, au prix d'un dernier effort exceptionnel pour monter à bord malgré une mer déchaînée et une combinaison de sauvetage limitant la mobilité.

“Les trois tours du monde en équipe qu'il a déjà réalisés lui ont sûrement sauvé la vie”

Yannig, son petit frère bien connu du paysage sportif rennais (ancien joueur de rugby au REC, désormais au Rheu), nous raconte une soirée qu'il n'est pas près d'oublier : « Je me rendais à un rendez-vous professionnel pour le REC au moment où mon autre grand frère, Loïc, m'appelle, en pleurs. Il me dit alors : « Kévin est en train de couler... » Au début, j'ai pensé que le bateau était touché et que Kévin avait le temps d'organiser ce qu'il fallait pour essayer de sauver le bateau. J'étais surtout déçu qu'il ne puisse pas finir sa course. J'étais arrêté sur la rocade sur la bande d'arrêt d'urgence, un peu paniqué tout de même. Ensuite, j'ai été prévenu qu'il avait déclenché la balise de sauvetage et qu'il était dans son canoë de survie alors qu'il discutait par message avec Loïc, mon autre frère, dix minutes plus tôt ! Là, c'est autre chose, on comprend directement que c'est grave ! Je sais aussi sa capacité d'adaptation à toute situation, sa lucidité et aussi son exceptionnelle condition physique. Il a fait preuve d'une incroyable capacité de réflexion, de réaction. A 16 h 17, on est rassuré, en apprenant que Jean Le Cam l'a repéré. Ensuite, vers 20 heures, j'étais chez un ami et cette fois-ci, je suis prévenu que Jean



Le Cam l'a perdu de vue... Il avait pris l'un des deux grap Bag (sac de survie) et gourmand comme nous sommes dans la famille, c'était celui avec la nourriture et non avec les outils de communication (rires) ! Les heures suivantes ont été très difficiles, je n'étais évidemment pas bien en me faisant tous les scénarios possibles. A deux heures, sa femme, Sabrina, qui a été parfaite dans ces moments si durs pour elle évidemment, et toute la famille, m'a prévenu qu'il était sain et sauf, à bord du bateau de Jean... »

Au sortir de l'extrême brutalité de la casse du bateau et des interminables heures passées à attendre la bonne nouvelle, Yannig Escoffier relativise et ne cherche pas à en rajouter : « Vous savez ma fierté, c'est plus le fait de l'avoir vu s'engager sur cette course que d'avoir réussi cette opération sauvetage avec la précieuse aide de Jean Le Cam, qu'on ne remerciera évidemment jamais assez, tout comme les autres navigateurs ayant dérivé pour lui venir en aide, Sébastien Simon (Arkea-Paprec), Yannick Bestaven (Maître CoQ IV) et Boris Herrman (Sea Explorer). Il y a plus d'hommes qui sont allés dans l'espace que de navigateurs ayant terminé le Vendée. Cette course est incroyable, d'une difficulté extrême. Ces marins, mon frère comme les autres, sont de fantastiques

compétiteurs. Kévin était sur la ligne de départ et pointait à la troisième place c'est fantastique, plus que de s'être sorti d'une situation très compliquée et totalement imprévisible. Ça, il s'entraîne et se prépare pour y faire face et a su adapter les bons gestes, au bon moment. Je suis convaincu que tout le monde est capable, avec l'instinct de survie, de se sauver des situations les plus extrêmes mais la différence dans ce cas-là, est le sang-froid et la lucidité pour faire les meilleurs choix en un rien de temps. Les trois tours du monde en équipe qu'il a déjà réalisés lui ont sûrement sauvé la vie. Je n'ai pas attendu cela pour l'admirer, comme j'admire Loïc qui pendant près de 20 ans était en mer 250 jours dans l'année et c'est le cas de milliers de marins, pas que Escoffier ».

Nul ne doute que la fratrie aura bien des choses à se raconter autour des fruits de mer « maison » à Noël, autour d'un papa et d'une maman eux aussi forcément soulagés : « Nous étions déjà proches avant cet événement mais il y aura sans doute quelque chose en plus quand on se reverra. On est un peu pudique dans la famille mais on se dévoilera sans doute un peu plus désormais. »

Julien Bouguerra



Photo : Eloi Stichelbaut

CLARISSE AGBEGNEYOU UNE RENNAISE SUR LE TOIT DE L'EUROPE

Fin novembre, à Prague, se tenaient les Championnats d'Europe de Judo 2020. Initialement prévu du 1er au 3 mai 2020, ces derniers ont été reportés une première fois du 8 au 10 novembre puis finalement du 19 au 21 novembre dernier, en raison de la pandémie de la Covid-19. La crise sanitaire a entraîné le forfait de la délégation britannique, libérant un peu plus de place pour les autres nations, dont la France. Celle-ci repart de République Tchèque tout en haut du classement des médailles avec cinq en or et trois en bronze, soit huit médailles. Lors de ces championnats, la rennaise Clarisse Agbegenou s'est une nouvelle fois illustrée. Il ne lui aura fallu que vingt-trois secondes pour remporter la finale grâce à un ippon puissant face à l'Autrichienne Magdalena Krassakova (catégorie moins de 63kg). La judokate française est née à Rennes il y a 28 ans et évolue actuellement au Red Star Champigny (Champigny-sur-Marne). Pour elle, à ce jour, le plus beau palmarès du judo féminin français avec quatre titres de championne du monde, deux médailles d'argent, cinq titres européens et une médaille d'argent olympique. Restée invaincue en 2018, elle reçut pour l'occasion le titre de Championne des Championnes via le journal L'Équipe. Forte d'une forme étincelante, les JO sont déjà en ligne de mire l'été prochain à Tokyo.



THOM GICQUEL : JO 2021 EN VUE DE L'AUTRE CÔTÉ DU FILET !

D'abord habile de ses pieds au football avec le Club Sportif de Betton, Thom Gicquel bascule vers les sports individuels à l'aube de l'adolescence et se tourne finalement vers le badminton, toujours à Betton. Après avoir pu mener de front ses études et le sport de haut niveau, il se tourne totalement vers son sport de prédilection, le badminton. A 21 ans, il affiche déjà un palmarès XXL : médaille de bronze aux Jeux Européens, finaliste de l'US Open, finaliste du Dutch open, vainqueur du Orléans Master, il ne lui manque plus qu'une participation aux Jeux Olympiques pour que

son palmarès de 14ème mondiale en double mixte soit complet. Bien parti pour rejoindre Tokyo au printemps dernier, il a vu ses projets olympiques en partie remis avec la crise sanitaire. Conséquence, tout s'est arrêté ou presque. Le report des JO devient inévitable avec les derniers tournois capitaux dans la course à la qualification arrêtée en avril. Pourtant, Thom n'a pas de temps à perdre : « Le premier confinement m'a permis de m'entraîner physiquement, j'ai eu le temps de transformer mon corps », confiait-il à nos confrères de Ouest France. La pro-

chaine échéance, désormais, sera le tournoi de Thaïlande, en janvier 2021, avec deux semaines de compétition. La nouvelle période de qualification olympique, elle, aura lieu jusqu'au 25 avril 2021. Cette dernière a été prolongée en raison du premier report de l'épreuve reine, qui doit se tenir l'été prochain, si la situation sanitaire le permet d'ici-là. Avec déjà, de nombreux rêves de médailles pour Thom et Delphine Delrue, sa partenaire en double.

Marie Martel





Decathlon France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villeneuve d'Ascq.



OXELO
TROTINETTE MID 5

60€



DECATHLON



3, Rue du Moulin
35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme
35830 BETTON
02 23 27 41 41

Rue René Collin
35700 ST-GREGOIRE
02 99 33 57 24



Avec en carburant sa passion du sport automobile et l'esprit entrepreneurial chevillé au corps, Eric Bourdon a donné un petit frère en plein air à City Kart, son aventure nantaise. Une envie d'innovation plein pot et Buggy Events était né, à une petite heure de buggy de Rennes. On vous embarque dans le baquet !

Publireportage réalisé par Gaëlle Louis / Photos : Buggy Events



AVEC BUGGY EVENTS, À TOUTE VITESSE VERS LES SENSATIONS FORTES !

Imaginez un cadre végétal magnifique, une bulle de nature préservée à une petite heure de buggy de Rennes, qui vous permettrait autant de déconnecter complètement du quotidien que de pouvoir vivre des sensations de vitesse uniques.

Posé de cette façon sur le papier, cela semble assez improbable et pourtant c'est ce qu'Éric Bourdon et son équipe ont réussi à créer avec Buggy Events, implanté à Sautron. Une aventure un peu folle, un site idéal de 2 hectares en zone de loisirs et

voilà que le projet unique voulu par ce dernier a pu sortir littéralement de terre cet été, après des travaux lancés en mars. « Et pourtant, nous n'avons pas eu la vie facile... », sourit celui qui a vu son bébé naître après quatre années de gestation.

UN CIRCUIT PROPRE ET SILENCIEUX

« La très grosse part du travail était évi-

demment l'homologation du circuit mais également l'acceptation de celui-ci par les institutions... Lorsque l'on a prononcé les mots circuit et sport automobile, je peux vous assurer que nous n'étions pas du tout dans l'air du temps. Très vite, tout le monde a pensé pollution et encore plus de bruit. »

Évidemment très attendu au tournant sur tous ces aspects, Éric Bourdon a assuré qu'en plus de conserver l'identité du site, ce circuit serait propre et silencieux. « Un

arrosage automatique a été installé tout au long du parcours, maintenant non seulement les qualités de glisse constantes, quelle que soit la météo, mais limitant aussi la diffusion de poussières par temps sec. Les mesures de bruit ont, elle, été effectuées par l'entreprise locale Gamba. Elles ont d'ailleurs révélé une émergence de 0,5 décibels seulement, soit dix fois moins que les 5 décibels autorisés. Et tous les véhicules sont équipés de la technologie la plus fine en termes de pot d'échappement catalytique. »

« DANS LE GRAND OUEST, UNE VÉRITABLE CULTURE DU SPORT AUTOMOBILE »

Une décision validée que les décideurs locaux ne regrettent pas aujourd'hui tant Buggy Events apporte une plus-value à ce secteur très axé loisirs, à Sautron. Il ne restait donc plus qu'à faire venir 10 000 mètres cubes de terre pour que se dessine enfin grandeur nature - d'ailleurs complètement préservée autour de la piste - les fameux 400m se faisant le terrain de jeu de ces petits bijoux à quatre roues.

Là encore, la question de jouer la carte locale a été une évidence, encore plus avec un savoir-faire mondial représenté à proximité...

« Il existe, dans le grand Ouest, une véritable culture du sport automobile et de la fabrication de pièces mécaniques de haut vol. Grâce à toutes les entreprises qui nous entourent, nous avons la possibilité de créer un buggy totalement adapté à une pratique loisir abordable, sur un type de véhicule très haut-de-



ON A TESTÉ...

UNE JOURNÉE UNIQUE AVEC BUGGY EVENTS !



gamme, qui pourrait parfaitement rouler en compétition. Ce qui permet d'accueillir autant débutants que véritables pilotes qui viennent se régaler sur ce circuit "3 en 1" qui peut être parcouru de façon borraire, anti-borraire ou borraire avec le Jump pour les plus aguerris.»

**DES KARTS SUR TERRE
À VENIR EN EXCLUSIVITÉ
EN 2021 !**

Car vous ne rêvez pas : le bolide que vous pourriez conduire est bien made in France ! Les buggies ont été conçus version tricolore et encore plus locale avec notamment une boîte de vitesse élaborée par SADEV, entreprise installée en Vendée et connue dans le monde entier pour équiper des véhicules du Rallye Dakar ! « De A à Z dans ce projet, la volonté était de travailler, en quelque sorte, à contre-courant de ce que l'on peut généralement voir et entendre, de souvent négatif, sur l'implantation de circuits. Faire appel aux magnifiques compétences locales est la cerise sur le gâteau. Et nous n'allons pas nous arrêter en si bon chemin car dès le printemps 2021, une exclusivité va voir le jour avec l'apparition sur le site des karts sur terre ! » Une aventure unique en son genre dans l'Hexagone qui devrait ravir les esprits compétiteurs puisque les karts pourront, contrairement aux buggies, être alignés sur une grille de départ. Les réservations de créneaux sont d'ores et déjà possibles sur le site (lire par ailleurs) pour combler les envies de « Mario Kart » dans la vie réelle ! Une fois de plus, Eric Bourdon a fait confiance à ses voisins et amis couéronnais de SODIKART, leaders mondiaux de l'industrie du karting. Testés par les champions, bientôt entre vos mains à Sautron... et sous le sapin !

Idéalement pensé pour accueillir familles, groupe d'amis et entreprises, l'équipe de Buggy Events propose des formules « à la carte » sur-mesure afin de rendre votre expérience inoubliable.

Faire tomber les appréhensions, les a priori et bien sûr y ajouter « une grande dose de fun et de sensations ! L'activité buggy est une option team building qui surprend autant qu'elle réjouit », sourit Eric Bourdon, toujours aussi enjoué à l'idée de faire partager sa passion au plus grand nombre.

Avec un réceptif pour le briefing d'avant pratique pour une formule découverte s'adaptant à tous les profils, des repas à thèmes concoctés par un traiteur partenaire depuis des années, ou bien accueilli par les voisins du golf et leur cadre lui aussi exceptionnel, c'est une journée intense et étonnante qui vous attend. « On voit régulièrement des personnes simplement accompagnantes qui se mettent en retrait, ne souhaitant pas prendre le volant... et qui finalement se laissent tenter et sont



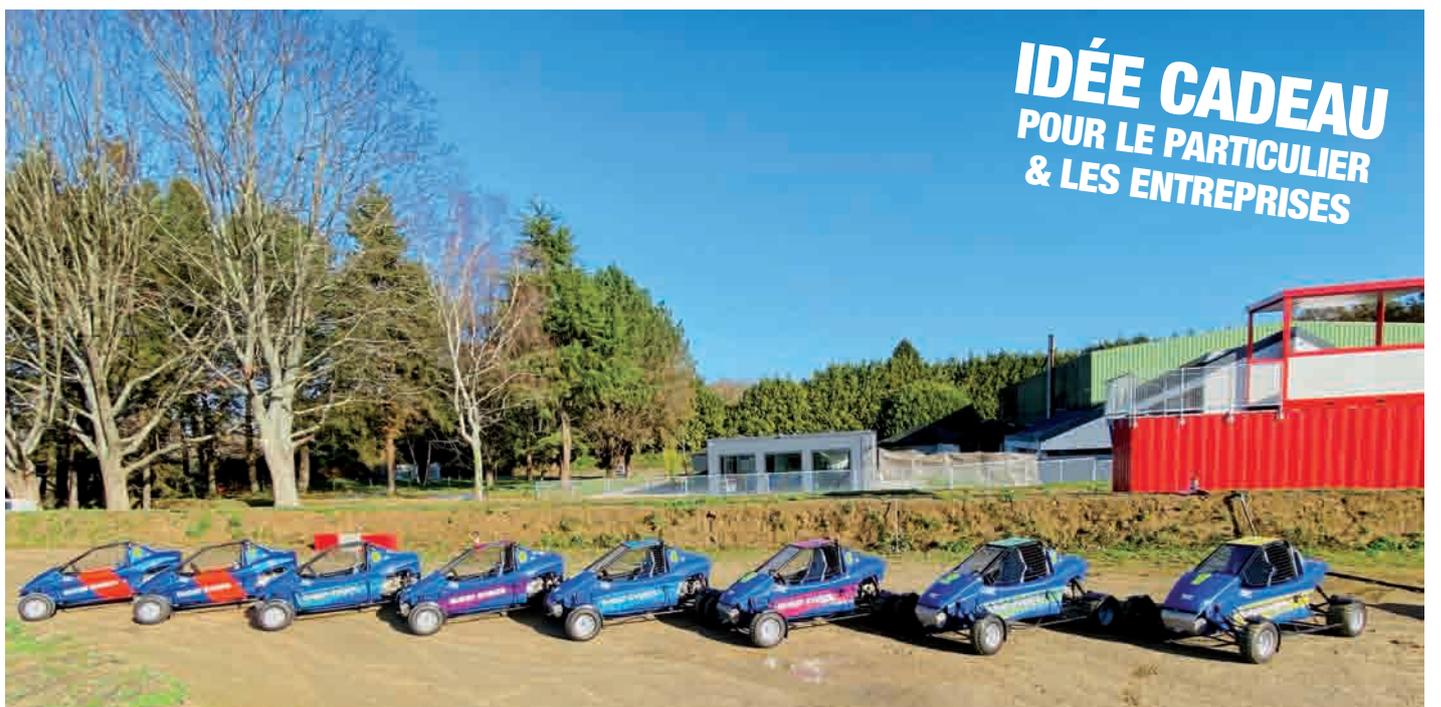
celles quittant le circuit avec le plus grand sourire ! Le tout est évidemment encadré par des moniteurs diplômés et spécialistes, comme mon responsable technique Jean-Olivier Knecht. »

« On a la chance de pouvoir proposer également sur place un mini-golf, prisé lors de la pause déjeuner. Sans oublier la proximité de notre autre site, City Kart, qui permet de façon très

rapide et facile de réaliser des allers-retours afin de vivre puissance 2 les sensations de vitesse ! »

Et ce n'est que le début de la palette que pourra offrir Buggy Events tant les possibilités d'évolution sont multiples. « Lorsque l'on possède un outil pareil, on a évidemment 50 idées à la minute ! ». Mais chut... 2021 doit conserver son lot de surprises !

**IDÉE CADEAU
POUR LE PARTICULIER
& LES ENTREPRISES**



**BUGGY
EVENTS**

STAGES DE PILOTAGE SUR TERRE À NANTES

INFOS PRATIQUES

2, Bel Abord - Circuit Terre
44880 SAUTRON
E-mail : info@buggy-events.fr

 @buggyevents

 buggyevents

+ D'INFOS SUR : WWW.BUGGY-EVENTS.FR

VOUS REPRENDREZ BIEN UNE COUPE ?

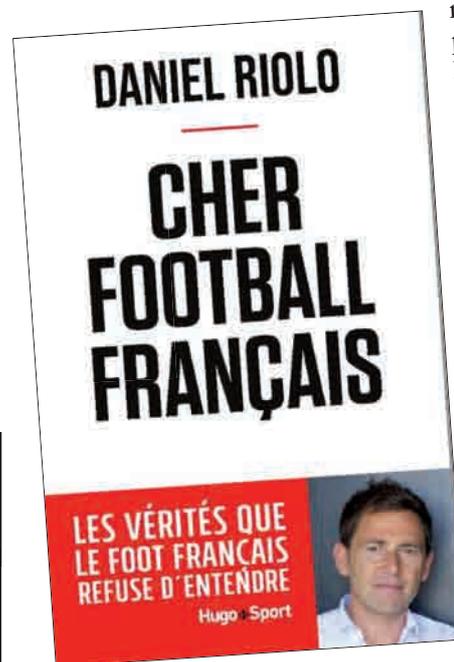
Il est l'heure, plus que jamais, de préparer Noël ! Pour ce faire, nous vous offrons une sélection entre livres, jeux vidéos et autres idées, destinés à ravir les amateurs de sport !



Fans du Stade Rennais ? Voici l'idée cadeau idéale pour Noël avec le livre « Stade Rennais FC. La nouvelle ère ». Edité par LM Médias et écrit par Julien Bouguerra, journaliste chez Rennes Sport, il retrace l'exceptionnelle saison 2019-2020 qui mena le SRFC à la Ligue des Champions. 98

pages de témoignages inédits, d'invités prestigieux ainsi que des retours en images sur l'inoubliable derby, l'éclosion d'Eduardo Camavinga ou l'avènement de Julien Stéphan. Tous les moments forts de la saison passée sont là et permettront, dans cette période moins faste pour les « Rouge et Noir », de savourer les exploits accomplis et de mettre en relief la dimension prise par le club, et les exigences en découlant cette année. Un incontournable pour tout supporter « Rouge et Noir » à installer au chaud dans l'armoire à souvenirs.

STADE RENNAIS - LA NOUVELLE ÈRE - 98 PAGES - PRIX : 19,90 €, DISPONIBLE À LA BOUTIQUE DU CLUB ET DANS UNE SÉLECTION DE MAGASINS U D'ILLE ET VILAINE.



Dans un autre registre, Daniel Riolo, chroniqueur dans l'After Foot sur RMC Sport, publie chez Hugo Sport « Cher Football Français », un pamphlet sans concession, fait d'avis tranchés et de constats assumés sur les décideurs et organismes du football hexagonal. D'accord ou non avec l'auteur, ce livre a le mérite d'une franchise pouvant parfois heurter dans un univers trop souvent aseptisé. Les anecdotes personnelles du journaliste sont croustillantes, le style direct et l'appel à la réflexion collective sur ce que pourrait incarner le football dans un monde meilleur constant. Un livre qui remue, qui frappe fort et cherche à amener un angle différent au regard porté sur notre Ligue 1 et nos instances. Si le contenu ne plaira pas à tout le monde, cela tombe bien, ce n'était à aucun instant le but de l'auteur.

CHER FOOTBALL FRANÇAIS - 238 PAGES - PRIX : 14,95 € EDITIONS HUGO SPORT

VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT



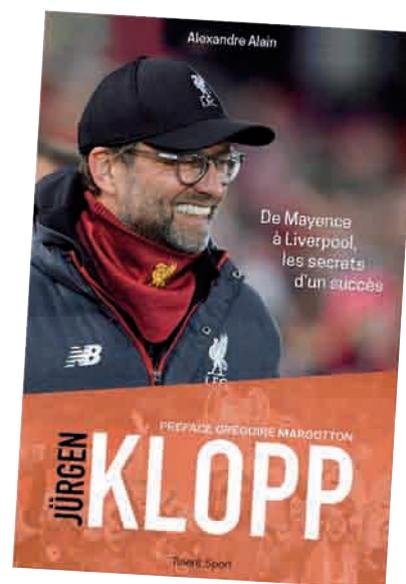
25.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes et distribués les jours de match

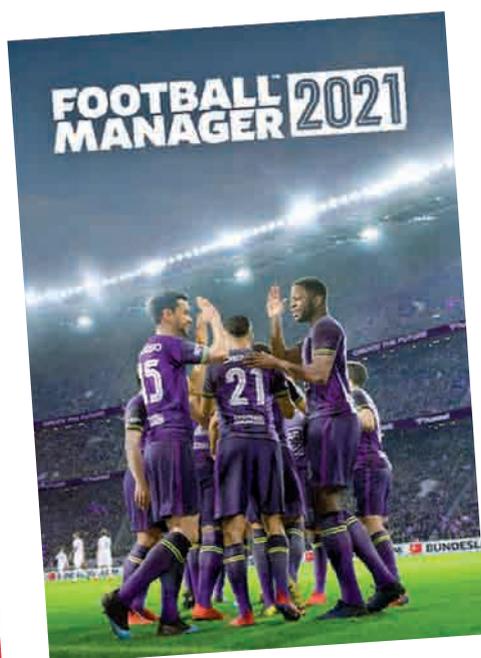
INFORMATION ET LOCALISATION SUR
WWW.RENNESSPORT.FR

contact.rennessport@gmail.com

Plus en délicatesse, la biographie de Jürgen Klopp, écrite par Alexandre Alain et préfacé par Grégoire Margotton chez Talent Sport, vous plonge avec bonheur et réussite dans l'histoire d'un manager définitivement différents de ses pairs. Après une carrière de joueur professionnelle sans réel relief, le milieu de terrain de Mayence, homme loin d'être fait dès le départ pour les écrasantes lumières du cirque médiatique, a su s'adapter à toutes les épreuves présentées à lui avec aisance et talent, au point de gagner partout où il passa (Dortmund, Liverpool), jusqu'à devenir champion d'Europe avec les Reds. Une personnalité fascinante, une relation incroyable avec ses joueurs, un style de jeu unique désormais copié partout dans le Monde, partout où il passe, Jürgen Klopp fait un tabac !



JÜRGEN KLOPP - 256 PAGES - PRIX : 17,90 €. EDITION TALENT SPORT.



Déçu de la campagne en Champion's League du Stade Rennais ? Envie de « réécrire l'histoire » ? Pour cela, rien de plus simple, Football Manager 2021 est là ! Quelques nouveautés sont au programme dans cet opus, comme la possibilité de vous agiter dans tous les sens pour remuer des joueurs perdus à la mi-temps ou d'agresser verbalement en conférence de presse un journaliste trop dérangeant ! Pour le reste, tout y est : transferts, entraînements, causeries, gestion de crise avec un vestiaire de plus en plus réactif au moindre de vos choix. Soyez prêts à vivre la vie d'un Julien Stéphan au quotidien, préparer les entraînements et remporter titres et récompenses... à condition d'être efficace. En cas contraire, il faudra postuler sur les postes laissés vacants par des confrères eux-mêmes confrontés à l'échec ! Un indémodable, toujours aussi efficace !

FOOTBALL MANAGER 21, SUR PC ET MAC, ÉDITEUR : SEGA ET SPORT INTERACTIVE. PRIX CONSEILLÉ : 54,50 €



Quatre ans après son dernier opus, Handball 17, Nacon revient sur le devant de la scène avec une nouvelle version de sa simulation nommée Handball 21. Doté de très nombreuses licences, dont celles de la Lidl Starligue et de la Proligue, amélioré graphiquement mais surtout, dans son

game-play, le jeu a pris du galon et permet une vraie immersion sur les parquets de LNH. Les modélisations des joueurs sont encore à peaufiner mais les progrès sont réels et très appréciables. Choix tactiques, combinaisons en cours de match, maniabilité du gardien amélioré, le jeu donnera satisfaction aux novices, avec des tutos intégrés comme aux joueurs eux-mêmes, qui ont déjà adopté le jeu comme l'ont montré les tournois organisés sur Switch par la LNH.

HANDBALL 21 SUR PS4, PC, XBOX. ÉDITEUR : NACON. PRIX CONSEILLÉ : 69 €.

rubrique réalisée par
Julien Bouguerra



Plus pragmatique, immersif et ludique, FIFA 21 est évidemment au rendez-vous au pied du sapin comme chaque année. Avec la sortie des nouvelles consoles de jeux Next-Gen, l'amélioration est évidemment grandement remarquée mais tout le monde n'étant pas encore en possession de la rare PS5 ou de la nouvelle XBOX ONE X, le jeu reste très performant sur PS4 et XBOX ONE. Pour le Stade Rennais, une amélioration assez nette des fameuses notes attribuées aux joueurs est constatée avec un Eduardo Camavinga noté à 78, le tout doublé d'une énorme marge de progression. Amélioré sur la partie « management », le jeu vous permet aussi de bénéficier à chaque partie « Mode carrière » de disposer du budget adapté à vos envies. De quoi mettre sur le terrain une belle petite équipe et de rêver toujours plus loin avec les « Rouge et Noir ».

FIFA 21 SUR PS4, PS5, PC, XBOX, XBOX ONE X ET SWITCH. ÉDITEUR : EA SPORTS. PRIX CONSEILLÉ : 69 €.



SUIVEZ-NOUS SUR INTERNET !

**ACTU, SCORES, CLASSEMENTS, JEUX CONCOURS, RÉACTIONS
ET JOURNAL À TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT EN LIGNE :
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX**



WWW.RENNESSPORT.FR



COVID-19 : OÙ EN SONT LES CLUBS RENNAIS ?



Alors que tout le monde espère sortir doucement de ce deuxième confinement dès que possible, le monde du sport fait face comme il peut à une situation pouvant évoluer d'un jour à l'autre. Alors que les prochaines annonces du gouvernement devraient arriver le 15 décembre, faisons le point sur les échéances à venir.

FOOTBALL

Pour le Stade Rennais, la situation reste inchangée à ce jour. Les matchs et entraînements se déroulent à huis clos même si la déléguée aux Sports Roxana Maracineanu espère et plaide pour un retour progressif et limité du public avant la trêve hivernale si possible, au plus tard à partir de janvier avec des jauges adaptées aux différentes capacités des stades. Selon les différentes informations ayant fuité à ce jour, un tiers de la capacité totale des enceintes serait ouvert, soit près de 9000. Croisons les doigts... Pour le foot amateur et les filles du CPB Bréquigny, la pratique pour les mineurs a pu reprendre le 2 décembre avec des séances réduites pour que les enfants puissent pratiquer leur sport tout en respectant les conditions sanitaires. Pour les adultes, la reprise des entraînements sera possible à partir du 15 décembre sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire actuelle.

HANDBALL

A l'heure actuelle, seul le CRMHB a le droit (et même obligé) de jouer et de s'entraîner mais à huis clos. En ce sens, et au vu des pertes engendrées par les matchs à huis-clos, la LNH autorisait les clubs à pouvoir reporter certains matchs, dans l'espoir de pouvoir vivre les affiches de leur choix avec du public, en 2021. Cesson a ainsi demandé et obtenu le report de la venue de Nîmes. L'année à domicile est donc terminée pour le CRMHB, qui comme le Stade Rennais, devrait retrouver du public dans son antre en février prochain pour la reprise du championnat. Pour les filles de Saint-Grégoire, la situation est plus complexe. La Fédération Française a communiqué le 26 novembre et a annoncé les dates de reprises et refuse de reconnaître ce championnat comme professionnel, malgré la présence de joueuses pros ou semi-pros dans l'ensemble des effectifs. Si cette division n'est pas pro, pourquoi alors voir la DNACG intervenir et mettre le nez dans le compte de clubs amateurs ? Au-delà des interrogations structurelles pesantes (lire en page 22-23), la D2F devrait reprendre début janvier avec l'autorisation d'une reprise des

entraînements acquis fin novembre. Pour le CPB handball, les dates sont connues et pour le moment, les suivantes : le 20 janvier aura lieu la reprise des entraînements pour les équipes seniors masculines et féminines, et la reprise des compétitions est prévue pour les 6 et 7 février prochains.

BASKET

En ce qui concerne l'URB et son équipe de NIM, le retour à la normale et à la compétition pourrait avoir lieu dès le 9 janvier prochain. Pour les filles de l'Avenir de Rennes il faudrait attendre un mois de plus avant de regoûter au championnat, le 13 février 2021 avec une reprise de l'entraînement possible dès janvier.

VOLLEY-BALL

Que ce soit les filles ou les garçons du REC Volley, le championnat continue malgré le confinement au gré des annulations et péripéties de dernière minute, avec des matchs à huis clos. Là aussi, un retour du public est envisagé en 2021.

RUGBY

Dans le monde du rugby, le REC connaît, depuis le début du deuxième confinement, son sort avec l'arrêt du championnat de Fédérale 1. Un vrai coup dur pour les Rennais parfaitement lancés avec quatre victoires en quatre matchs, dans ce début de compétition. Mi-novembre, bonne « surprise » pour les Récistes avec l'autorisation de s'entraîner de nouveau, par petits groupes de dix joueurs maximum. L'occasion d'un travail spécifique et individualisé avec chacun même si pour l'instant, aucune date de reprise n'a été officiellement fixée. Pour la Fédérale 2, même décision : championnat arrêté jusqu'en janvier ! Les Rheusois, actuellement quatrièmes, devront tout recommencer à zéro en 2021. Le Stade Rennais Rugby n'échappe pas à la règle et voit son dernier match de phase aller contre Toulouse, reporté à une date pour l'instant inconnue.

SUPER U
Sarah Bernhardt

Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Commerçants autrement



La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
Union Rennes Basket 35
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque
REC Volley 35



SUPER U
Sarah Bernhardt

DU 10 AU 19 DÉCEMBRE 2020

1 OFFRE
par jour
à découvrir dans
votre magasin



TOUS LES SAMEDIS
DANS VOTRE

SUPER U
Sarah Bernhardt



Différents plats vous sont proposés selon la cuisine préparée par Sophia et David



GLOBE TRAITEUR

- 100% FRAICHEUR -

POULET RÔTI DE JANZÉ **10,90**
La pièce

POMMES DE TERRE **2,50**
La part

ROUGAIL SAUCISSES **12,90**
La kg

TARTIFLETTE **12,90**
La kg

SUPER U Rennes
Sarah Bernhardt

Horaires d'ouverture :
Du lundi au samedi : 08:30 - 20:00
Dimanche : Fermé

Livraison à domicile
P M

★
*Profitez des fêtes
pour soutenir
le commerce local !*



Livraison de plats
et de courses à domicile
ou retrait au Eat Sushi,
24 avenue Janvier, à Rennes



Retrouvez les plats
du Paris-Brest
by Christian Le Squer
sur notre site internet

•
*
•
Profitez de la
livraison gratuite jusqu'au
31 décembre 2020



Commandez sur
placedelagare.shop

